Cedep

Centre d'étude et de défense de l'école publique

Campus de la Plaine ULB – CP 236 – 1050 Bruxelles

www.cedep.be

Un réseau d'enseignement obligatoire unique et public **Argumentaire**	Eén openbaar net voor het leerplichtonderwijs **Motivering**
PREAMBULE Les associations d'enseignants, de directeurs d'écoles, de pouvoirs organisateurs, de parents et de sympathisants de l'école publique, fédérées au sein du CEDEP, ont rendu publique en mai 2010 une réflexion commune et des recommandations sur l'amélioration globale de notre système éducatif actuel, sous la forme de 18 propositions. La réflexion collective a ensuite été approfondie sur l'organisation d'un réseau d'enseignement obligatoire unique et public ainsi que sur l'autonomie des établissements scolaires, et a abouti en janvier 2016 à une formulation plus détaillée des 18 propositions dans "*Un réseau unique et public - Réflexions et recommandations en vue d'un système éducatif plus performant pour tous les enfants*". Le présent document expose les principaux arguments en faveur de l'unification de tous les réseaux d'écoles de l'enseignement obligatoire bénéficiant d'un financement public, il explique l'objectif unanime du CEDEP de les rassembler en un réseau unique et public, et il formule trois propositions relatives aux principes de son organisation. Il est destiné aux responsables politiques dans la perspective des élections législatives de juin 2024, en vue de les convaincre de porter le débat au futur Parlement de la Fédération Wallonie-Bruxelles. Il est précisé que le présent argumentaire porte sur un réseau unique et public rassemblant les écoles de tous les réseaux et ne peut en aucun cas concerner une fusion des seuls réseaux officiels.	**INLEIDING** In mei 2010 hebben de Franstalige verenigingen van leerkrachten, schooldirecteuren, inrichtende machten, ouders en sympathisanten van openbare scholen, verenigd in het CEDEP, een gezamenlijke reflectie en aanbevelingen gepubliceerd over de globale verbetering van ons huidige onderwijssysteem, in de vorm van 18 voorstellen. De collectieve reflectie werd vervolgens verdiept wat de organisatie van één openbaar net voor het leerplichtonderwijs betreft alsook over de autonomie van onderwijsinstellingen, en resulteerde in januari 2016 in een meer gedetailleerde formulering van de 18 voorstellen in "Eén enkel en publiek net - Reflecties en aanbevelingen voor een efficiënter onderwijssysteem voor alle kinderen". Dit document zet de belangrijkste argumenten uiteen voor de eenmaking van alle netwerken van leerplichtige scholen die publieke financiering ontvangen, het licht de unanieme doelstelling van CEDEP om ze samen te brengen in één enkel en openbaar netwerk, en het formuleert drie voorstellen met betrekking tot de principes van de organisatie. Het is bedoeld voor de politieke leiders met het oog op de parlementsverkiezingen van juni 2024, om hen ervan te overtuigen het debat naar het toekomstige parlement van de Federatie Wallonië-Brussel te brengen. Gespecificeerd wordt dat deze motivering betrekking heeft op één openbaar net dat de scholen van alle netten samenbrengt en geenszins op een fusie van de officiële netten alleen.

Le CEDEP est constitué de 14 associations : Association des Administrateurs de l'Enseignement Officiel (AAEO), Association des Directeurs de l'Enseignement Officiel (ADEO), Association des Enseignants socialistes de la Communauté française de Belgique (AESF), Association des Philosophes de Liège (APHIL), Association des Professeurs issus de l'ULB (A.Pr.Br.), Centrale générale des Services publics (CGSP-Enseignement), Centre d'Action laïque (CAL), Centres d'Entraînement aux Méthodes d'Education active (CEMEA), Conseil des Pouvoirs organisateurs de l'Enseignement officiel neutre subventionné (CPEONS), Fédération des Amis de la Morale laïque (FAML), Fédération des Associations de Parents de l'Enseignement officiel (FAPEO), Fédération des Maisons de la Laïcité (FDML), Ligue de l'Enseignement et de l'Education permanente (LEEP), Syndicat libre de la Fonction publique (SLFP-Enseignement).
Le CEDEP prend ses décisions à l'unanimité.

CEDEP bestaat uit 14 verenigingen : Vereniging van bestuurders van het officieel onderwijs (AAEO), Vereniging van directeuren van het officieel onderwijs (ADEO), Vereniging van socialistische leraren van de Franse Gemeenschap van België (AESF), Vereniging van filosofen van Luik (APHIL), Vereniging van leraren van de ULB (A.Pr.Br.), Algemene Centrale voor Openbare Diensten (CGSP-Enseignement), Seculier actiecentrum (CAL), Trainingscentra voor actieve onderwijsmethoden (CEMEA), Raad van inrichtende machten van het gesubsidieerd neutraal officieel onderwijs (CPEONS), Federatie van vrienden van de niet-confessionele zedenleer (FAML), Federatie van oudervereningingen van het officieel onderwijs (FAPEO), Federatie van secularistische huizen (FDML), Liga van onderwijs en permanente vorming (LEEP), Vrij Syndicaat voor het Openbaar Ambt (SLFP-Enseignement).
CEDEP beslist met unanimiteit van stemmen.

ARGUMENTAIRE

1. La concurrence entre les écoles

Souvent considéré par les économistes comme un facteur d'émulation et de progrès, le principe de concurrence n'a pas de sens dans un système scolaire obligatoire financé par l'argent public où il s'agit d'élever tout enfant au maximum de ses potentialités, quelle que soit son école.

La liberté de choix des parents ainsi que la polarisation entre réseaux privés et publics fondent en grande partie ce que l'on appelle le quasi-marché scolaire en Belgique. Mettre fin à celui-ci en instaurant un réseau unique vise à établir vraiment l'égalité d'accès, où la société donne à tous les enfants les meilleures chances de réussite scolaire adaptées à chacun, et pas seulement des moyens égaux pour tous.

2. La ségrégation scolaire

Le slogan "un enfant = un enfant" se justifie pleinement du point de vue de l'enfant, de son développement et de l'égalité des chances de chacun. Mais il est discriminatoire lorsqu'il sert à justifier d'offrir le choix d'une école en fonction de l'appartenance confessionnelle ou sociale des parents.

Le rôle des pouvoirs publics n'est pas d'organiser la ségrégation scolaire des jeunes sur des bases religieuses, philosophiques ou sociales, ou sur base des performances scolaires, aux frais des contribuables. L'enseignement confessionnel ne peut pas être considéré comme un service public puisqu'il est réservé

- aux seuls élèves dont les parents adhèrent, par conviction ou non, à son projet éducatif confessionnel,
- et aux seuls enseignants qui adhèrent à ce projet éducatif.

3. Le bon usage des deniers publics

Le quasi-marché scolaire repose sur un double principe : celui du libre choix de l'école et celui de son financement par les deniers publics en fonction du nombre d'inscriptions. Si le premier est sans limite, le second ne peut pas l'être : les pouvoirs publics sont responsables devant les électeurs du bon usage des deniers publics, notamment pour organiser le service public de l'enseignement obligatoire qu'ils financent, ils ne peuvent laisser des pouvoirs privés, confessionnels ou non, se l'approprier.

4. Un seul réseau

Rassembler toutes les écoles de l'enseignement obligatoire financées par les budgets publics en un réseau unique et public permettrait de revenir à une saine gouvernance

- où chacun se verrait attribuer un niveau de compétence, depuis les orientations générales définies par le législateur jusqu'à l'autonomie pédagogique des enseignants dans la réalisation des objectifs,
- et où l'esprit de compétition et de concurrence serait remplacé par un esprit de coopération entre les écoles, les enseignants et les élèves, favorisant le travail en équipe, l'innovation et l'émulation.

5. La gratuité

Afin de garantir à chacun un enseignement équitable en fonction de ses capacités et non de ses moyens, la gratuité de toutes les prestations auxquelles chaque enfant doit de toute façon avoir accès dans l'enseignement obligatoire, quelle que soit son origine sociale, devrait être généralisée.

6. La neutralité

Dans un réseau d'enseignement obligatoire unique et public, une école ne pourra bien entendu être reconnue et financée par les pouvoirs publics qu'aux conditions suivantes :

- appliquer strictement les principes de la neutralité dans son enseignement et son fonctionnement,
- et respecter scrupuleusement le pluralisme dans l'accueil des élèves et le recrutement du personnel.

MOTIVERING

1. Concurrentie tussen scholen

Door economen vaak beschouwd als een factor van navolging en vooruitgang, heeft het principe van concurrentie geen betekenis in een verplicht schoolsysteem dat wordt gefinancierd met overheidsgeld, waar het erom gaat elk kind op te voeden tot het maximum van zijn potentieel, ongeacht de school. De keuzevrijheid van ouders en de polarisatie tussen privé en publiek net liggen grotendeels ten grondslag aan wat in België de vermarkting van scholen wordt genoemd. Door er een einde aan te maken door één enkel en publiek net op te richten, wordt werkelijk gelijke toegang tot stand gebracht, waar de samenleving alle kinderen de beste kansen op schools succes geeft, aangepast aan elk, en niet alleen gelijke middelen voor iedereen.

2. Schoolse segregatie

De slogan "een kind = een kind" is volledig gerechtvaardigd vanuit het oogpunt van het kind, zijn ontwikkeling en gelijke kansen voor iedereen. Maar het is discriminerend wanneer het wordt gebruikt om de keuze van een school te rechtvaardigen op basis van de geloofsovertuiging of sociale achtergrond van de ouders.
Het is niet de taak van de overheid om op kosten van de belastingbetaler de segregatie van jongeren in scholen op religieuze, filosofische of sociale gronden, of op basis van schoolprestaties, te organiseren. Confessioneel onderwijs kan niet worden beschouwd als een openbare dienst, aangezien het voorbehouden is
- alleen voor leerlingen van wie de ouders, door overtuiging of niet, zich aansluiten bij zijn confessionele onderwijsproject,
- en alleen voor leraren die zich aansluiten bij dit pedagogisch project.

3. De juiste besteding van publieke middelen

De vermarkting van de scholen is gebaseerd op een dubbel principe: dat van de vrije schoolkeuze en dat van de financiering ervan door publieke middelen in functie van het aantal inschrijvingen. Als het eerste onbeperkt is, kan het tweede dat niet zijn: de overheid is jegens de kiezers verantwoordelijk voor het juiste gebruik van de publieke middelen, in het bijzonder om de door hen gefinancierde overheidsdienst voor het leerplichtonderwijs te organiseren; zij kan niet toestaan dat privé inrichtende machten, al dan niet confessioneel, zich dat toe-eigenen.

4. Eén net

Door alle uit overheidsgeld gefinancierde scholen voor leerplichtonderwijs samen te brengen in één enkel en publiek net, zou de terugkeer naar goed bestuur mogelijk worden
- waar iedereen een bevoegdheidsniveau toegewezen zou krijgen, van de algemene richtlijnen die door de wetgever zijn vastgelegd tot de pedagogische autonomie van leraren bij het bereiken van doelstellingen,
- en waar de geest van competitie en wedijver zou worden vervangen door een geest van samenwerking tussen scholen, leraren en leerlingen, waarbij teamwerk, innovatie en emulatie worden bevorderd.

5. Kosteloosheid

Teneinde eenieder gelijkwaardig onderwijs naar zijn mogelijkheden en niet naar zijn of haar middelen te garanderen, moet de kosteloze verstrekking van alle diensten waartoe elk kind in het leerplichtonderwijs hoe dan ook toegang moet hebben, ongeacht zijn of haar sociale afkomst, worden veralgemeend.

6. Neutraliteit

In één openbaar net voor het leerplichtonderwijs kan een school uiteraard enkel erkend en gefinancierd worden door de overheid onder de volgende voorwaarden :
- strikt de beginselen van neutraliteit toepassen in haar onderwijs en werking,
- en nauwgezet het pluralisme respecteren bij de opvang van leerlingen en het aanwerven van personeel.

OBJECTIF

L'objectif du CEDEP est de rassembler toutes les écoles bénéficiant d'un financement public dans l'enseignement obligatoire en un réseau unique et public organisant ce qui se fait mieux en commun, et déléguant aux acteurs de terrain les responsabilités auxquelles ils sont le mieux à même de faire face dans le respect du principe de subsidiarité.

Il s'agit de :

- remplacer l'esprit de compétition et de concurrence par un esprit de coopération entre les écoles, les enseignants et les élèves ;
- mettre fin au quasi-marché scolaire, responsable de la ségrégation scolaire, premier facteur d'inégalité entre les élèves ;
- utiliser l'argent public exclusivement au bénéfice du réseau unique et public ;
- unifier les deux décrets définissant la neutralité de l'enseignement officiel et l'appliquer dans toutes les écoles du réseau unique et public ;
- garantir un enseignement de qualité accessible à proximité quelle que soit l'école (une école = une école).

Tout l'enseignement financé par l'argent public serait rassemblé dans une structure publique unique, sous le contrôle d'autorités publiques démocratiquement élues, et non plus divisé en réseaux publics et privés concurrents.

La question de l'organisation du système d'enseignement nouveau, qui serait appelé à remplacer l'existant une fois cet objectif acquis, est laissée ouverte.

Les modalités opérationnelles devront venir ultérieurement.

Il s'agira notamment de choisir, au sein de la nouvelle structure publique unique, entre les modalités possibles de partage des responsabilités de gestion avec des organes locaux démocratiquement élus.

DOEL

Het doel van het CEDEP is om alle scholen die overheidsfinanciering ontvangen in het leerplichtonderwijs samen te brengen in één enkel en publiek net dat organiseert wat het best gemeenschappelijk wordt gedaan en het delegeren aan de lokale actoren van de verantwoordelijkheden die zij het best kunnen dragen, overeenkomstig het subsidiariteitsbeginsel

Het gaat over :

- de geest van competitie en concurrentie vervangen door een geest van samenwerking tussen scholen, leraren en leerlingen;
- een einde maken aan de vermarkting van scholen, verantwoordelijk voor schoolse segregatie, de eerste factor van ongelijkheid tussen leerlingen;
- overheidsgeld uitsluitend inzetten ten behoeve van één enkel en publiek net;
- de twee decreten die de neutraliteit van het officieel onderwijs bepalen, verenigen en toepassen in alle scholen van één enkel en publiek net;
- kwaliteitsvol onderwijs garanderen dat toegankelijk is in de buurt, ongeacht de school (een school = een school).

Al het met overheidsgeld gefinancierde onderwijs zou worden samengebracht in één enkele openbare structuur, onder controle van democratisch gekozen overheidsinstanties, en niet langer opgesplitst in concurrerende openbare en privé-netwerken.

De kwestie van de organisatie van het nieuwe onderwijssysteem, dat het bestaande zou moeten vervangen zodra deze doelstelling is bereikt, wordt opengelaten.

De operationele modaliteiten zullen later moeten komen.

Het zal met name een kwestie zijn van kiezen, binnen de nieuwe interne overheidsstructuur, tussen de mogelijke methoden om bestuursverantwoordelijkheden te delen met democratisch gekozen lokale organen.

PROPOSITIONS

Le CEDEP propose

- **de rassembler toute l'expertise disponible en Fédération Wallonie-Bruxelles au sein d'un Centre pédagogique communautaire chargé du pilotage pédagogique de l'enseignement obligatoire et de l'organisation de la formation initiale et continuée des enseignants et des Chefs d'Etablissements,**

- **de confier l'organisation de l'enseignement obligatoire bénéficiant d'un financement public à une structure publique unique déléguant à des organes locaux démocratiquement élus, sur des territoires convenant à une gestion de proximité, la gestion administrative et technique au service de toutes les écoles sur leur territoire, dont le rôle en matière pédagogique serait limité à organiser les écoles dans le respect de la subsidiarité, et à désigner les Chefs d'Etablissement, dans le respect des dispositions statutaires du personnel enseignant et dirigeant,**

- **d'assurer, sous l'autorité du Parlement de la FWB, un contrôle public externe du respect de la législation en vigueur dans l'enseignement obligatoire de la FWB bénéficiant d'un financement public, indépendant de ses organes de gestion.**

SCHEMA

VOORSTELLEN

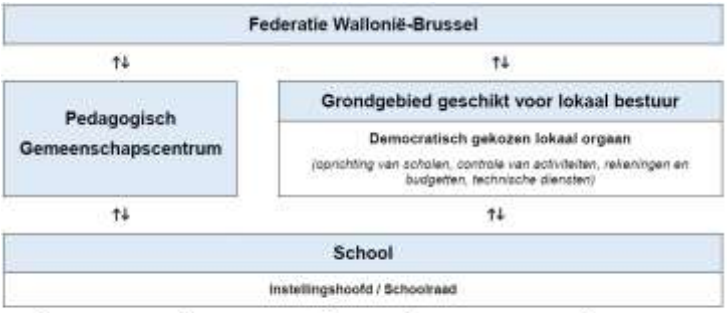
Het CEDEP stelt voor

- **alle expertise van de Federatie Wallonië-Brussel samen te brengen in een Pedagogisch Gemeenschapscentrum dat belast is met de pedagogische aansturing van het leerplichtonderwijs en de organisatie van de initiële en permanente vorming van leerkrachten en instellingshoofden,**

- **de organisatie van het leerplichtonderwijs dat overheidsfinanciering geniet aan één enkele openbare structuur toe te vertrouwen die het administratief en technisch beheer delegeert aan democratisch gekozen lokale organen, in gebieden die geschikt zijn voor lokaal bestuur, ten dienste van alle scholen op hun grondgebied, waarvan de rol in pedagogische aangelegenheden beperkt zou zijn tot het organiseren van de scholen in overeenstemming met de subsidiariteit en tot het aanstellen van de instellingshoofden, in overeenstemming met de wettelijke bepalingen voor onderwijzend en leidinggevend personeel,**

- **om, onder het gezag van het parlement van de FWB, te zorgen voor een externe publieke controle op de naleving van de geldende wetgeving in het leerplichtonderwijs van de FWB dat overheidsgeld ontvangt, onafhankelijk van de bestuursorganen.**

SCHEMA

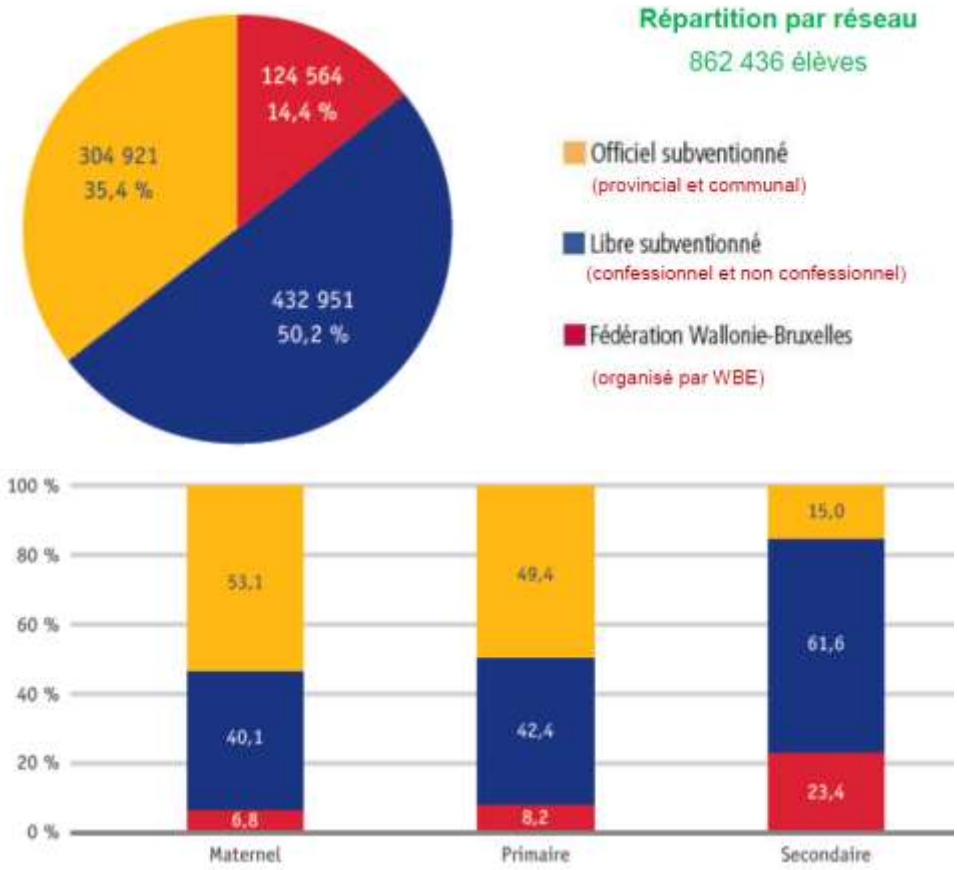


LANCER LA RÉFLEXION PARLEMENTAIRE	OPSTARTEN VAN DE PARLEMENTAIRE REFLECTIE
Le système éducatif complexe que nous connaissons actuellement s'est construit sur des bases aujourd'hui estompées.	Het complexe onderwijssysteem dat we vandaag kennen, is gestoeld op fundamenten die nu afgebrokkeld zijn.
Par contre, les législations sur lesquelles reposent les antagonismes qu'on voudrait dépasser subsistent. D'autres groupes idéologiques pourraient s'en emparer et compliquer encore davantage la donne.	Anderzijds blijft de wetgeving waarop de tegenstellingen die wij willen overwinnen gebaseerd zijn, bestaan. Andere ideologische groeperingen zouden ze kunnen aangrijpen en de situatie nog ingewikkelder maken.
C'est pourquoi il est urgent que le système évolue vers un pluralisme véritable et vers la cohérence qui lui manque.	Daarom moet het systeem dringend evolueren naar een echt pluralisme en naar de samenhang die het mist.
Le temps consacré à l'école aux cours facultatifs de religion et de morale non confessionnelle devrait suffire largement à assurer la part de racines et de croyance à laquelle ils estiment avoir droit.	De tijd die op school wordt besteed aan keuzevakken als godsdienst en niet-confessionele zedenleer zou meer dan voldoende moeten zijn om het deel van de grondslagen en overtuigingen te waarborgen waarop zij menen recht te hebben.
Le reste du temps sera bien plus utilement consacré au partage, à l'échange pluralistes et à la découverte de l'autre au travers de la vie commune.	De rest van de tijd zal veel nuttiger besteed worden aan pluralistische uitwisselingen en aan de ontdekking van de ander door samen te leven.
La majorité des pays dont le système éducatif est aujourd'hui cité en exemple ont réalisé de grandes réformes de leur système scolaire au cours des cinquante dernières années.	De meeste landen waarvan het onderwijssysteem tegenwoordig als voorbeeld wordt genoemd, de afgelopen vijftig jaar ingrijpende hervormingen van hun schoolsysteem hebben doorgevoerd.
Tous en ont longuement débattu au plus haut niveau politique avant de s'engager et tous ont ensuite consenti les efforts nécessaires pour convaincre et transformer mentalités et méthodes en vue de la réalisation d'objectifs clairs.	Allen hebben er uitvoerig over gediscussieerd op het hoogste politieke niveau alvorens zich ertoe te engageren en vervolgens hebben allen de nodige inspanningen geleverd om de mentaliteit en methoden om te vormen met het oog op het bereiken van duidelijke doelstellingen.
Il devrait être possible de lancer une telle réflexion parlementaire en Fédération Wallonie-Bruxelles.	Het zou mogelijk moeten zijn om een dergelijke parlementaire reflectie op gang te brengen in de Federatie Wallonië-Brussel.
Ceux qui en prendront l'initiative, malgré les difficultés de l'entreprise, manifesteront clairement leur souci de mieux coopérer pour préparer l'avenir de notre jeunesse.	Zij die het initiatief nemen zullen ondanks de moeilijkheden van deze onderneming duidelijk blijk geven van hun wil om beter samen te werken bij de voorbereiding van de toekomst van onze jeugd.
Ce document, téléchargeable sur www.cedep.be, contient des liens par mots-clés vers des explications plus détaillées.	Dit document, dat U kunt downloaden van www.cedep.be , bevat links op trefwoorden naar meer gedetailleerde uitleg.

MOTS-CLES **pour comprendre les termes de l'argumentaire**	**TREFWOORDEN** **om de termen van de motivering goed te begrijpen**
1. Un réseau unique et public	***1. Eén enkel en publiek net***
2. Le principe de subsidiarité	***2. Het subsidiariteitsbeginsel***
3. La liberté de l'enseignement	***3. Vrijheid van onderwijs***
4. Le principe de concurrence	***4. Het concurrentieprincipe***
5. Le quasi-marché scolaire	***5. De vermarkting van het onderwijs***
6. L'égalité des chances	***6. Gelijke Kansen***
7. La ségrégation scolaire	***7. Schoolse segregatie***
8. La déconfessionnalisation de l'enseignement obligatoire	***8. Deconfessionalisering van de leerplicht***
9. Les services publics	***9. Openbare diensten***
10. Le rôle des pouvoirs publics	***10. De rol van de overheid***
11. Le financement public	***11. Publieke financiering***
12. L'autonomie pédagogique	***12. Pedagogische autonomie***
13. La gratuité	***13. Kosteloosheid***
14. La neutralité	***14. Neutraliteit***
15. Le pluralisme	***15. Pluralisme***
16. Le Centre pédagogique communautaire	***16. Het Pedagogisch Gemeenschapscentrum***
17. Une structure publique unique	***17. Een enkele openbare structuur***
18. Des organes locaux démocratiquement élus	***18. Democratisch gekozen lokale organen***
19. Le Chef d'Etablissement et le Conseil d'Ecole	***19. Het Instellingshoofd en de Schoolraad***
20. La révision de l'Article 24 de la Constitution • ***Proposition 1*** • ***Proposition 2*** • ***Proposition 3***	***20. Herziening van artikel 24 van de Grondwet*** • ***Voorstel 1*** • ***Voorstel 2*** • ***Voorstel 3***
21. Un contrôle public externe	***21. Externe publieke controle***
ABRÉVIATIONS UTILISÉES	

1. Un réseau unique et public La proposition d'une école unique et publique rassemblant tous les réseaux se fonde essentiellement sur deux principes : **Unique**, car l'objectif de supprimer *la concurrence* entre les réseaux est d'établir l'équité sociale scolaire et d'optimiser les compétences pédagogiques et les ressources financières ; **Publique**, car tout le monde s'accorde à reconnaître que l'enseignement fait partie du *bien commun*. Il répond à l'intérêt général. Ces principes conduisent à proposer un réseau d'enseignement unique • financé par le public et sous son autorité, *c'est à dire sous l'autorité et la responsabilité de* ***représentants élus par les citoyens,*** • et pluraliste, donc garant du libre choix de conscience des élèves voulu par la Constitution belge et par là, respectueux de sa liberté de conscience conformément à la Convention des Droits de l'Enfant auquel la Belgique a souscrit. Cette proposition a déjà 60 ans et il est plus que temps de la concrétiser.	***1. Eén (enkel en) publiek net*** Het voorstel voor één publieke school die alle netten samenbrengt, is in wezen gebaseerd op twee principes: **Eén (enkel)**, omdat het opheffen van de concurrentie tussen de netten tot doel heeft sociale gelijkheid in het onderwijs tot stand te brengen en de pedagogische vaardigheden en financiële middelen te optimaliseren; **Publiek,** omdat iedereen het erover eens is dat onderwijs deel uitmaakt van het algemeen welzijn. Het is in het algemeen belang. Deze principes leiden tot het voorstel van één enkel onderwijsnet, • gefinancierd door de overheid en onder haar gezag, *dat wil zeggen onder het gezag en de verantwoordelijkheid van* ***door de burgers gekozen vertegenwoordigers,*** • en pluralistisch, waardoor de gewetensvrijheid van leerlingen wordt gegarandeerd door de Belgische Grondwet, en daarbij hun gewetensvrijheid respecterend in overeenstemming met het Verdrag inzake de Rechten van het Kind dat België heeft ondertekend. Dit voorstel is al 60 jaar oud en het is hoog tijd om het te verwezenlijken.
2. Le principe de subsidiarité Le principe de subsidiarité vise à privilégier le niveau inférieur d'un pouvoir de décision aussi longtemps que le niveau supérieur ne peut pas agir de manière plus efficace. Dans les enquêtes internationales qui comparent les performances scolaires des jeunes, les pays qui réussissent le mieux ont tous opté pour un système public pratiquant le principe de subsidiarité. L'unité des objectifs et des moyens financiers est assurée par le pouvoir central qui contrôle les résultats. Chaque niveau a ses propres compétences, les niveaux subordonnés sont représentés aux niveaux supérieurs, et les niveaux supérieurs contrôlent les activités des niveaux subordonnés. Le choix du bon niveau de décision est fonction de la nature de la décision et des compétences requises des décideurs. Dans un système scolaire, une telle gestion de proximité ne peut s'organiser qu'en établissant une distinction, mais aussi une cohérence, entre : • les décisions en matière de pédagogie d'une part, qui nécessitent des compétences professionnelles particulières (expertise, formation, expérience pratique), et • les décisions administratives d'autre part, qui nécessitent des compétences architecturales (bâtiments), financières et juridiques. Il s'agit de substituer à l'organisation actuelle du système éducatif, avec ses procédures administratives pesantes, une structure claire et démocratique, fondée sur la liberté d'exécution, la délégation et la vérification des résultats, où directions et enseignants, directement impliqués sur le terrain par la réussite de leurs élèves et l'avenir de leur école, auraient la responsabilité de décider et d'agir. L'objectif du réseau unique et public voulu par le CEDEP est de déléguer la gestion administrative et technique de toutes les écoles bénéficiant d'un financement public à un organe local démocratiquement élu sur un territoire convenant à une gestion de proximité, niveau intermédiaire entre les écoles et la FWB.	***2. Het subsidiariteitsbeginsel*** Het subsidiariteitsbeginsel beoogt het lagere niveau van een besluitvormende macht te begunstigen zolang het hogere niveau niet doeltreffender kan optreden. In internationale onderzoeken waarin de onderwijsprestaties van jongeren worden vergeleken, hebben de meest succesvolle landen allemaal gekozen voor een openbaar systeem dat het subsidiariteitsbeginsel toepast. De eenheid van doelstellingen en financiële middelen wordt verzekerd door de centrale macht die de resultaten controleert. Elk niveau heeft zijn eigen bevoegdheden, ondergeschikte niveaus zijn vertegenwoordigd op hogere niveaus en hogere niveaus contoleren de activiteiten van ondergeschikte niveaus. De keuze van het juiste besluitvormingsniveau hangt af van de aard van de beslissing en de vereiste vaardigheden van de besluitvormers. In een schoolsysteem kan dergelijk lokaal beheer alleen worden georganiseerd door een onderscheid, maar ook een samenhang aan te brengen tussen: • pedagogische beslissingen die enerzijds specifieke professionele vaardigheden vereisen (deskundigheid, opleiding, praktijkervaring), en • administratieve beslissingen anderzijds die bouwkundige (gebouwen), financiële en juridische vaardigheden vereisen. De huidige organisatie van het onderwijsstelsel, met zijn logge administratieve procedures, moet worden vervangen door een duidelijke en democratische structuur, gebaseerd op vrijheid van handelen, delegatie en controle van de resultaten, waarin directeuren en leraren, die rechtstreeks betrokken zijn bij het succes van hun leerlingen en de toekomst van hun school, de verantwoordelijkheid hebben om te beslissen en te handelen. Het doel van één enkel publiek net dat door het CEDEP wordt nagestreefd, is het delegeren van het administratieve en technische beheer van alle scholen die genieten van overheidsfinanciering aan een democratisch gekozen lokaal orgaan in een gebied dat geschikt is voor lokaal bestuur, een intermediair niveau tussen de scholen en het FWB.
3. La liberté de l'enseignement L'enseignement est un droit reconnu par tous les Etats modernes. En Belgique, la législation scolaire se caractérise par sa complexité et son incohérence.	***3. Vrijheid van onderwijs*** Onderwijs is een recht dat door alle moderne staten wordt erkend. In België wordt de schoolwetgeving gekenmerkt door haar complexiteit en inconsistentie.

Son principe fondateur est celui de la liberté d'enseigner ; fort bien, sauf que le système manque cruellement d'unité dès lors qu'il s'agit de poursuivre des objectifs communs imposés par décret. Remplacer dans la Constitution l'ancienne distinction entre l'enseignement financé par l'Etat et l'enseignement privé autofinancé par la notion d'égalité devant la loi, n'a pas aidé à clarifier le débat. Dans l'enseignement obligatoire, toute initiative privée visant à créer un enseignement ne peut exiger un financement public.	Het basisprincipe is dat van de vrijheid van onderwijs; heel goed, behalve dat het systeem een groot gebrek aan eenheid heeft als het gaat om het nastreven van decretaal opgelegde gemeenschappelijke doelstellingen. Het in de grondwet vervangen van het oude onderscheid tussen door de staat gefinancierd onderwijs en zelf gefinancierd privéonderwijs door het begrip gelijkheid voor de wet heeft niet geholpen om het debat te verduidelijken. In het leerplichtonderwijs kan elk privé initiatief dat gericht is op het inrichten van onderwijs geen overheidsfinanciering eisen.
4. Le principe de concurrence Au fil du temps, une âpre concurrence s'est développée entre les réseaux, les pouvoirs organisateurs et les écoles, exacerbée par le mode de calcul du financement en fonction du nombre d'élèves. La figure suivante (Indicateurs de l'enseignement 2022 www.enseignement.be, page 87, 33.1) montre qu'en 2020-2021, 19,2 % du total des élèves de FWB sont passés de l'enseignement fondamental officiel à l'enseignement secondaire libre subventionné (confessionnel et non confessionnel).	***4. Het concurrentieprincipe*** In de loop van de tijd is er een hevige concurrentie ontstaan tussen de netten, inrichtende machten en scholen, versterkt door de methode om de financiering te berekenen op basis van het aantal leerlingen. Volgende figuur (Indicateurs de l'enseignement 2022 www.enseignement.be pagina 87, 33.1) toont dat in 2020-2021, 19,2 % van alle FWB-leerlingen doorstroomde van het officieel basisonderwijs naar het gesubsidieerd vrij secundair onderwijs (confessioneel en niet-confessioneel onderwijs).

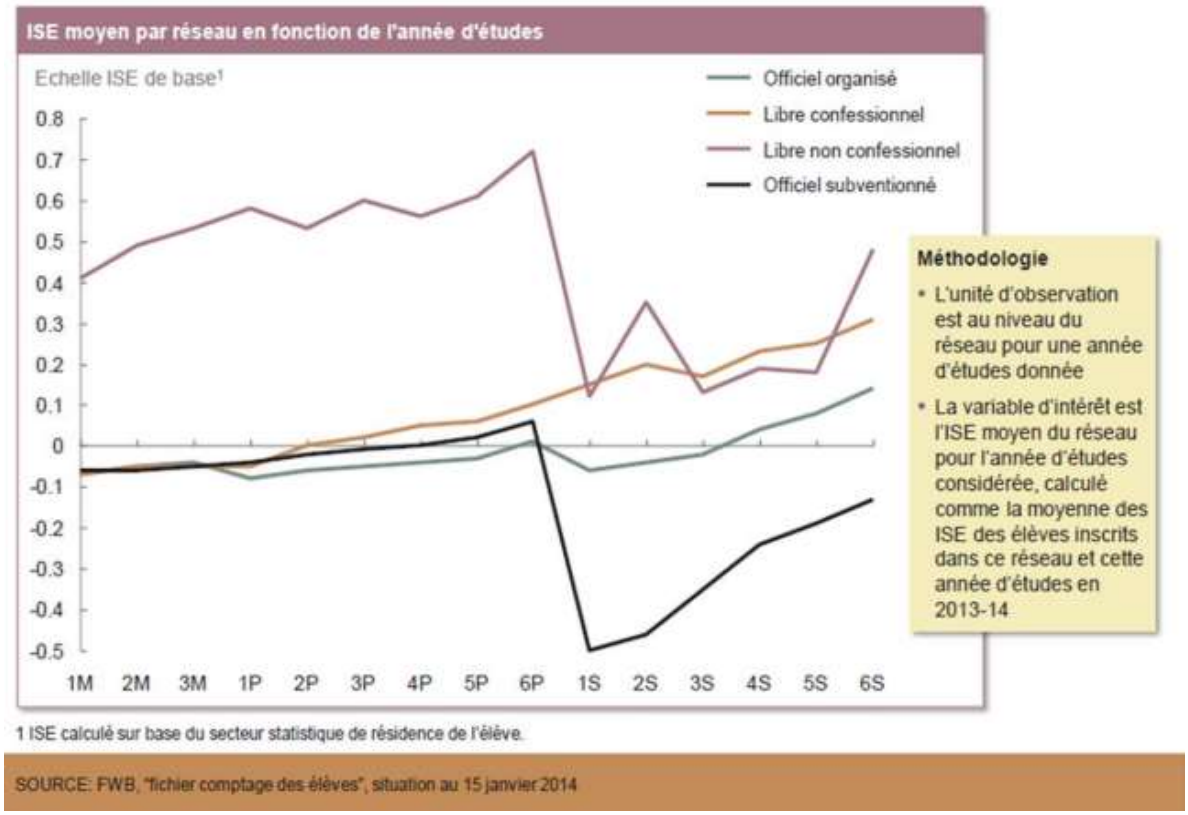


On peut s'interroger sur la neutralité de l'information donnée aux parents dans certaines écoles primaires communales quand elles ne favorisent pas la poursuite de la scolarité dans l'enseignement officiel. Le principe constitutionnel de liberté d'enseigner a engendré une compétition permanente qui, en dispersant les forces, nuit actuellement à la qualité de notre enseignement. Les résultats contrastés mis en évidence par les enquêtes internationales (quel que soit le jugement que l'on peut avoir à leur sujet) en sont un témoignage concret.	Men kan zich afvragen wat de neutraliteit is van de informatie aan ouders in bepaalde gemeentelijke basisscholen wanneer zij de voortzetting van het onderwijs in het officieel onderwijs niet voorstaan. Het grondwettelijke principe van de vrijheid van onderwijs heeft geleid tot een permanente concurrentie die, door krachten te verdelen, momenteel de kwaliteit van ons onderwijs schaadt. De tegenstrijdige resultaten die uit internationale onderzoeken naar voren komen (wat men er ook van vindt) zijn hiervan het concrete bewijs.

Au nom de cette même liberté d'enseigner, on a vu se multiplier les pouvoirs organisateurs, façonnant un paysage scolaire surréaliste, un vrai patchwork qui dilue les responsabilités et coûte très cher à la collectivité, alors même que l'enseignement manque de moyens. On rétorquera que ces pouvoirs se sont rassemblés en réseaux afin d'unir leur voix : c'est exact, mais il n'empêche que chacun peut légitimement et légalement, s'il le souhaite, revendiquer son autonomie. Le remède qui s'impose à l'observateur réaliste passe, en Fédération Wallonie-Bruxelles, par une redéfinition du rôle précis de chaque niveau de pouvoir assortie d'un renforcement de l'unité de l'ensemble des acteurs. Il existe aujourd'hui un large consensus en FWB sur les valeurs humanistes qui fondent et animent le système éducatif. Pourtant, son organisation est caractérisée par une dispersion des moyens et une concurrence stérile héritées des clivages philosophiques et religieux du passé. Ces clivages ayant perdu grandement leur signification et leur réalité sociologique, ne serait-il pas temps de les dépasser ? Les parents veulent à juste titre être rassurés sur le niveau des études quelle que soit l'école. Il faudrait dès lors que toutes les écoles soient équivalentes. Et le principe de concurrence n'a pas de sens lorsqu'il s'agit d'élever tout enfant au maximum de ses potentialités quelle que soit son école, dans un système scolaire financé exclusivement par l'argent public. Il est d'autant plus regrettable que l'expertise en matière pédagogique acquise par les enseignants d'un réseau ne puisse pas bénéficier aux autres. Les budgets publics ne devraient pas servir à entretenir des réseaux cloisonnés. L'expertise pédagogique disponible dans tous les réseaux devrait bénéficier à tous les élèves. Forcer les écoles à se différencier à travers leur projet d'école, et entretenir des écoles privées, confessionnelles et non confessionnelles, c'est créer artificiellement un marché scolaire et encourager la concurrence, qui est contraire à l'esprit de coopération. La concurrence entre écoles paralyse le système au lieu de lui permettre d'évoluer. L'organisation de notre système éducatif devrait être centrée sur l'intérêt supérieur des enfants.	In naam van diezelfde vrijheid van onderwijs is het aantal inrichtende machten toegenomen, waardoor een surrealistisch schoollandschap is ontstaan, een echt lappendeken dat de verantwoordelijkheden versnippert en de gemeenschap veel geld kost, terwijl het onderwijs toch een tekort aan middelen heeft. Men kan aanvoeren dat deze machten zich hebben verenigd in netten om hun krachten te bundelen: dat klopt, maar zij kunnen elk legitiem en wettelijk hun autonomie opeisen als zij dat willen. De remedie die de realistische waarnemer in de Federatie Wallonië-Brussel nodig heeft, is de precieze rol van elk machtsniveau opnieuw te definiëren en de eenheid van alle actoren te versterken. Vandaag is er een brede consensus in de FWB over de humanistische waarden die het onderwijssysteem schragen en sturen. De organisatie ervan wordt echter gekenmerkt door een versnippering van middelen en steriele concurrentie, een erfenis van de filosofische en religieuze verdeeldheid uit het verleden. Aangezien deze scheidslijnen hun betekenis en sociologische realiteit grotendeels hebben verloren, is het dan geen tijd om ze te overstijgen? Ouders willen terecht gerustgesteld worden over het studieniveau, ongeacht de school. Alle scholen zouden daarom gelijkwaardig moeten zijn. En het concurrentiebeginsel heeft geen zin als het erom gaat elk kind tot zijn volle ontwikkeling te brengen, ongeacht zijn school, in een schoolsysteem dat uitsluitend met overheidsgeld wordt gefinancierd. Des te betreurenswaardiger is het dat de pedagogische expertise die leerkrachten in het ene netwerk hebben opgedaan, de anderen niet ten goede kan komen. Overheidsgeld mag niet worden gebruikt om verzuilde netten in stand te houden. De pedagogische expertise die in alle netten aanwezig is, moet alle leerlingen ten goede komen. Scholen dwingen zich te onderscheiden door middel van hun schoolplan en privé, confessionele en niet-confessionele scholen in stand houden, is kunstmatig een scholenmarkt creëren en concurrentie aanmoedigen, wat in strijd is met de geest van samenwerking. Concurrentie tussen scholen verlamt het systeem in plaats van het te laten evolueren. Bij de organisatie van ons onderwijssysteem moet het belang van het kind centraal staan.
5. Le quasi-marché scolaire La liberté de choix des parents ainsi que la polarisation entre réseaux privés et publics fondent actuellement ce que l'on appelle le quasi-marché scolaire en Belgique. Y mettre fin en instaurant un réseau unique aurait pour conséquence de créer les conditions de l'équité sociale scolaire. Une majorité d'études et d'analyses démontre désormais que la situation profondément inégalitaire en Fédération Wallonie-Bruxelles est due en grande partie à l'existence de ce quasi-marché scolaire. Lorsqu'on évoque un enseignement de qualité en FWB, aucun acteur scolaire n'a l'idée de faire la différence entre les élèves sur base des réseaux. Et pour cause, depuis la Deuxième Guerre mondiale, l'idée d'une « école pour tous » fait consensus. Néanmoins, BOURDIEU et PASSERON dans les années 60, puis les enquêtes PISA depuis les années 2000, ont démontré que les élèves n'étaient pas égaux face à l'école. Les chiffres en FWB rappellent que notre système scolaire est en effet organisé de façon telle qu'il favorise le regroupement d'élèves académiquement, socio économiquement et culturellement proches.	***5. De vermarkting van de scholen*** De keuzevrijheid van ouders en de polarisatie tussen privé en publieke netten liggen momenteel ten grondslag aan wat in België de vermarkting wordt genoemd. Door hieraan een einde te maken door één enkel net op te richten, worden de voorwaarden geschapen voor sociale gelijkheid op school. De meeste studies en analyses tonen nu aan dat de diep ongelijke situatie in de Federatie Wallonië-Brussel grotendeels te wijten is aan het bestaan van deze vermarkting. Als we het hebben over kwaliteitsvol onderwijs in de FWB, heeft geen enkele schoolactor het idee om op basis van netten het verschil te maken tussen leerlingen. En terecht, sinds de Tweede Wereldoorlog is er consensus over het idee van een "school voor iedereen". Niettemin hebben BOURDIEU en PASSERON in de jaren 1960, en de PISA-onderzoeken sinds de jaren 2000, aangetoond dat leerlingen niet gelijk zijn op school. De cijfers van de FWB herinneren ons eraan dat ons schoolsysteem inderdaad zo georganiseerd is dat het de groepering bevordert van leerlingen die academisch, socio-economisch en cultureel verwant zijn.

La figure suivante montre qu'il y a de fortes différences d'ISE à travers les réseaux, particulièrement en secondaire (figure du rapport McKinsey "Contribuer au diagnostic du système scolaire en FWB" , juin 2015, présentée par Cécile Gorré, Assistante pédagogique ULg, lors d'un exposé à la CGSP-Enseignement) :

De volgende afbeelding laat zien dat er sterke verschillen zijn in ISE tussen de netten, met name in het secundair (figuur uit het McKinsey-rapport "Contribute to the diagnostic of the school system in FWB", juni 2015, gepresenteerd door Cécile Gorré, onderwijsassistent Universiteit Luik, tijdens een presentatie op het CGSP-Enseignement):



En ordonnées : l'indice ISE (indice socioéconomique de la FWB) qui permet de classer les implantations, établissements ou secteurs de manière univoque sur base d'indicateurs statistiques mesurant le niveau socioéconomique de leur population (mesure en +/- la richesse/pauvreté par rapport à la moyenne).

En abscisse : les années d'études de la 1ère maternelle à la sixième secondaire.

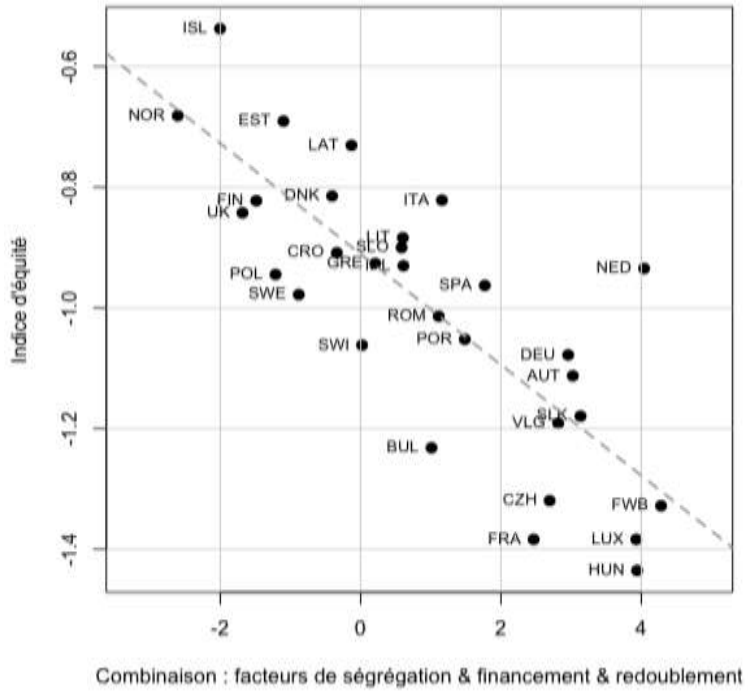
1. La ligne supérieure du graphique montre que le public des écoles du libre non confessionnel (FELSI) est le public dont l'indice ISE est le plus élevé.
2. En maternelle, les trois autres courbes (SEGEC, CECP, WBE) se juxtaposent, il n'y a aucune différence de statut social entre les différents réseaux.
3. Une première « cassure » apparaît à l'entrée du primaire : les parents de l'enseignement catholique sont (un peu) plus favorisés que les parents des réseaux officiels.
4. Un "toboggan" marque l'entrée du secondaire :
   - L'enseignement officiel subventionné (provinces et communes, CPEONS) scolarise les plus défavorisés.
   - Le phénomène est moins accentué pour l'enseignement de la Fédération Wallonie-Bruxelles (WBE).
   - L'enseignement catholique (SEGEC) scolarise un public plus favorisé.
5. Dans le secondaire, toutes les courbes d'ISE remontent ce qui signale que les publics les plus fragiles n'arrivent pas au terme de leur scolarité. Cet état de fait est la conséquence d'un dévoiement de la Constitution.

Op de y-as de ISE-index (socio-economische index van de FWB) die inrichtingen, vestigingen of sectoren eenduidig classificeert op basis van statistische indicatoren die het socio-economische niveau van hun bevolking meten (meting in +/- rijkdom/armoede vergeleken met het gemiddelde).

Langs de x-as: de leerjaren van kleuterschool tot secundair 6.

1. De bovenste lijn van de grafiek laat zien dat het publiek van niet-confessionele vrije scholen (FELSI) het publiek is met de hoogste ISE-index.
2. In de kleuterschool worden de andere drie curven (SEGEC, CECP, WBE) naast elkaar geplaatst, er is geen verschil in sociale status tussen de verschillende netten.
3. Een eerste "breuk" doet zich voor bij de start van de basisschool: ouders uit het katholiek onderwijs zijn (iets) meer bevoorrecht dan ouders in het officiële net.
4. Een grote daling markeert de toegang tot het secundair:
   - Het gesubsidieerd officieel onderwijs (provincies en gemeenten, CPEONS) leidt de meeste kansarmen op
   - Het verschijnsel is minder uitgesproken voor het onderwijs in de Federatie Wallonië-Brussel (WBE)
   - Het Katholiek onderwijs (SEGEC) leidt een meer bevoorrecht publiek op
5. In het secundair gaan alle ISE-curven omhoog, wat aangeeft dat de meest kwetsbare groepen het einde van hun opleiding niet halen. Deze gang van zaken is het gevolg van een afwijking van de Grondwet.

L'article 24 de la Constitution, en consacrant la liberté d'enseignement et le libre choix des parents, perpétue un système profondément inégalitaire et un enseignement francophone qui maintient les privilèges et la ségrégation sociale.	Door de vrijheid van onderwijs en de vrije keuze van de ouders te verankeren, bestendigt artikel 24 van de Grondwet een diep ongelijk systeem en een Franstalig onderwijs dat privileges en sociale segregatie handhaaft.
6. L'égalité des chances Tout le système scolaire actuel se réfère à un principe : le choix de l'enseignement est libre et tous les enfants doivent être traités de manière égale. Or, doit-on se baser sur le principe d'une égalité a priori des enfants (dont on sait qu'il est faux) ou sur le principe d'égalité des droits pour donner un maximum de chances aux enfants ? Dans ce dernier cas, la seule façon d'établir une égalité est de se baser sur l'équité. Cela signifie : passer d'une justice égalitaire (socialement injuste) à une justice distributive (qui compense les inégalités sociales, les freins de tous ordres dans l'accès à un enseignement de qualité). Il faudrait revoir fondamentalement le système sur cette base : la réussite de tous les enfants et, pour cette raison, la société a le devoir d'accorder à tous des chances adaptées en organisant une justice distributive basée sur l'équité et non l'égalité des moyens attribués à chacun.	***6. Gelijke Kansen*** Het huidige schoolsysteem is gebaseerd op één principe: de keuze van het onderwijs is vrij en alle kinderen moeten gelijk worden behandeld. Moeten we ons echter baseren op het principe van a priori gelijkheid van de kinderen (waarvan we weten dat het onjuist is) of op het principe van gelijke rechten om kinderen maximale kansen te geven? In het laatste geval is de enige manier om gelijkheid tot stand te brengen, deze te baseren op gelijkwaardigheid. Dit betekent dat van egalitaire rechtvaardigheid (sociaal onrechtvaardig) moet worden overgestapt op verdelende rechtvaardigheid (compensatie voor sociale ongelijkheden en allerlei belemmeringen bij de toegang tot kwaliteitsonderwijs). Het systeem moet fundamenteel worden herzien op deze basis: het welslagen van alle kinderen en daarom heeft de maatschappij de plicht om iedereen passende kansen te geven door een verdelende rechtvaardigheid te organiseren die gebaseerd is op gelijkwaardigheid en niet op de gelijkheid van middelen die aan iedereen worden toegekend.
7. La ségrégation scolaire Souvent considéré par les économistes comme un facteur d'émulation et de progrès, le quasi-marché scolaire a cependant pour conséquence d'induire une forme de ségrégation scolaire, une des causes principales d'inégalité entre les élèves. La sélection des élèves permise dans l'enseignement libre, mais pas dans l'enseignement officiel, induit inévitablement une ségrégation sociale et élitiste. **La ségrégation sociale** La littérature scientifique regorge d'exemples montrant que les systèmes d'enseignement les plus ségrégués socialement sont aussi les plus inéquitables. Des analyses effectuées sur la base des résultats de tests effectués auprès de jeunes de 15 ans dans le cadre des enquêtes PISA menées par l'OCDE révèlent que les plus grandes différences entre élèves et entre écoles en FWB sont celles qui séparent, à l'intérieur de chaque réseau, les enfants et écoles selon l'origine sociale. Les facteurs de ségrégation sociale scolaire sont nombreux (taux d'encadrement, filiarisation, redoublement, polarisation sociale, ethnique, religieuse ou culturelle) et leur analyse en fonction du degré d'équité sociale scolaire dans différents pays européens indique que les écoles de FWB, tous réseaux confondus, sont parmi les plus inégalitaires, comme le montre la figure suivante, basée sur les résultats de l'enquête PISA 2015 (*Figure 27 extraite du PowerPoint "Marché scolaire et inégalités éducatives - 1. Le marché scolaire à l'épreuve des chiffres" présenté par Nico HIRTT au CEDEP le 17 mai 2022, www.aped.be*) :	***7. Schoolse segregatie*** Door economen vaak beschouwd als een factor van emulatie en vooruitgang, leidt de vermarkting van scholen niettemin tot een vorm van schoolse segregatie, een van de belangrijkste oorzaken van ongelijkheid tussen leerlingen. De selectie van leerlingen die in het "vrij" onderwijs is toegestaan, maar niet in het officieel onderwijs, leidt onvermijdelijk tot sociale en elitaire segregatie. ***Sociale segregatie*** De wetenschappelijke literatuur staat vol met voorbeelden die aantonen dat de meest sociaal gesegregeerde onderwijssystemen ook de meest onrechtvaardige zijn. Uit analyses die zijn uitgevoerd op basis van de resultaten van tests die zijn uitgevoerd bij jongeren van 15 jaar in het kader van de PISA-onderzoeken van de OESO, blijkt dat de grootste verschillen tussen leerlingen en tussen scholen in de FWB die verschillen zijn, die binnen elk net, kinderen en scholen naar sociale afkomst onderscheiden. De factoren van sociale segregatie op scholen zijn talrijk (omkadering, studierichtingen, overzitten, sociale, etnische, religieuze of culturele polarisatie) en hun analyse volgens de mate van sociale gelijkheid op scholen in verschillende Europese landen geeft aan dat de FWB-scholen, over alle netten samen, behoren tot de meest ongelijke, zoals weergegeven in de volgende figuur, op basis van de resultaten van het PISA onderzoek in 2015 (*Figuur 27 uit de PowerPoint "Schoolmarkt en onderwijsongelijkheid - 1. De schoolmarkt op de proef gesteld door de cijfers" gepresenteerd door Nico HIRTT aan CEDEP op 17 mei 2022, www.aped.be*) :



La séparation selon la religion Peut-on en appeler au « vivre ensemble » tout en séparant les enfants dès le plus jeune âge en fonction des croyances de leurs parents ? L'école est là pour développer ce qui rassemble et non ce qui divise. L'enseignement confessionnel mène au communautarisme, il met les parents et leurs enfants sur des rails, ceux-ci n'imaginent pas qu'il peut y avoir d'autres réalités. De l'ignorance peut naître la peur de l'autre, le rejet, la rivalité, la concurrence, l'hostilité, etc. Le rôle des pouvoirs publics n'est pas d'organiser et de financer un système scolaire sur des bases religieuses ou philosophiques. Il faut valoriser l'intérêt d'un cours de philosophie et de citoyenneté pour tous.	**Scheiding op basis van religie** Kunnen we oproepen tot "samenleven" en tegelijkertijd kinderen van jongs af aan scheiden volgens de overtuigingen van hun ouders? Scholen zijn er om te ontwikkelen wat verenigt, niet wat verdeelt. Confessioneel onderwijs leidt tot communitarisme, het zet ouders en hun kinderen op een spoor, ze kunnen zich niet voorstellen dat er andere realiteiten kunnen zijn. Uit onwetendheid kan angst voor de ander ontstaan, afwijzing, rivaliteit, competitie, vijandigheid etc. Het is niet de rol van de overheid om een schoolsysteem op religieuze of filosofische gronden te organiseren en te financieren. We moeten het belang van een cursus filosofie en burgerschap voor iedereen promoten.
8. La déconfessionnalisation de l'enseignement obligatoire Le choix du terme "déconfessionnaliser" désigne un passage obligé, une condition pour aboutir à l'objectif du CEDEP. Par « déconfessionnalisation de l'enseignement », nous entendons : - la suppression de tout lien entre l'enseignement et la référence à une religion, quelle qu'elle soit, et - la suppression des cours confessionnels obligatoires. Tout établissement ne respectant pas ces conditions ne peut bénéficier d'aucune aide financière publique. Cependant, il doit faire l'objet d'un contrôle de ses activités, notamment pour ce qui concerne le respect des textes législatifs, de la sécurité publique, et l'homologation des titres délivrés. Dans le réseau unique et public de l'enseignement obligatoire, une école ne peut être reconnue et financée par les pouvoirs publics qu'aux conditions suivantes : • appliquer strictement les principes de la neutralité dans son enseignement et son fonctionnement, • et respecter le pluralisme dans l'accueil des élèves et le recrutement du personnel.	***8. Deconfessionalisering van de leerplicht*** De keuze van de term "deconfessionalisering" wijst op een verplichte overgang, een voorwaarde voor het bereiken van de doelstelling van het CEDEP. Met deconfessionalisering van het onderwijs bedoelen we: - de opheffing van elk verband tussen het onderwijs en de verwijzing naar een godsdienst, welke die ook moge zijn, en - de afschaffing van de verplichte confessionele lessen. Een instelling die niet aan deze voorwaarden voldoet, kan geen aanspraak maken op financiële overheidssteun. Ze moet echter onderworpen zijn aan een controle van haar activiteiten, met name wat betreft de naleving van wetteksten, de openbare veiligheid en de goedkeuring van de afgeleverde diploma's. In één enkel en publiek net van het leerplichtonderwijs kan een school enkel erkend en gefinancierd worden door de overheid onder de volgende voorwaarden: • strikt de beginselen van neutraliteit toepassen in haar onderwijs en werking, • en pluralisme respecteren bij de opvang van leerlingen en het werven van personeel.

Il ne suffit pas de grands discours. La déconfessionnalisation de l'enseignement obligatoire ne peut se réaliser que par la voie politique. C'est-à-dire notamment par une modification ou une abrogation des articles de la Constitution qui permettent la situation actuelle. Concrètement, cela signifie qu'il faut relever les articles soumis à révision et les faire inscrire dans la liste des articles à réviser au cours de la législature suivante. Tout doit être mis en œuvre pour obtenir d'inclure l'Article 24 dans les articles de la Constitution soumis à révision. Il faut : - faire des droits humains le socle commun de départ ; - éviter de faire de la déconfessionnalisation un conflit Nord – Sud (75% des élèves dans les écoles catholiques au Nord contre 50% au Sud) ; - être convaincant vis-à-vis des parents et des enseignants actuellement dans le réseau catholique.	Grote toespraken houden is niet genoeg. Deconfessionalisering van de leerplicht kan alleen via politieke kanalen worden bereikt. Dat wil zeggen met name door de artikelen van de Grondwet die de huidige situatie mogelijk maken, te wijzigen of op te heffen. Concreet betekent dit dat de artikelen die aan herziening onderhevig zijn, moeten worden geïdentificeerd en opgenomen in de lijst van artikelen die tijdens de volgende legislatuur moeten worden herzien. Alles moet in het werk worden gesteld om artikel 24 in de te herziene artikelen van de Grondwet op te nemen. Men moet : - de mensenrechten tot uitgangspunt maken; - de deconfessionalisering niet tot een Noord-Zuidconflict maken (75% van de leerlingen op katholieke scholen in het Noorden tegen 50% in het Zuiden); - overtuigend zijn tegenover ouders en leerkrachten van het katholieke net.

9. Les services publics
 	
Les services publics désignent les missions ou activités d'intérêt général qui justifient l'action des pouvoirs publics :
 	
• **les services publics organiques** : lorsque la mission d'intérêt général est assurée directement par une personne morale de droit public, créé et contrôlé par les pouvoirs publics et que le service est assuré par des agents publics
 	
• **les services publics fonctionnels** : lorsque les pouvoirs publics délèguent à des personnes privées le soin d'assurer, sous leur contrôle, une mission d'intérêt général.
 	
L'expression "service public fonctionnel" a une portée générale qui ne se limite pas à l'enseignement. Un service public fonctionnel qui délègue au privé confessionnel l'organisation d'une école financée par l'argent public introduit une discrimination entre les élèves. Et il n'y a pas que des écoles catholiques, il y a aussi des écoles musulmanes, protestantes, etc.
 	
Lorsque la Cour d'arbitrage a reconnu à l'enseignement "libre" religieux le caractère de service public fonctionnel, elle a sans doute estimé qu'il rencontrait les exigences traditionnelles d'un tel service.
 	
Mais qu'en est-il réellement ?
• L'un des principes de base du service public est l'égalité des usagers. Dans l'enseignement "libre" confessionnel, cette égalité n'est sûrement pas garantie. Les textes doctrinaux diffusés par le réseau libre catholique déclarent certes que les écoles confessionnelles sont ouvertes à tous, même aux incroyants. Toutefois, le fait que certains parents refusent (légitimement) d'inscrire leurs enfants dans un système éducatif évangélisateur constitue bien une entrave à ce principe d'égalité des usagers et d'impartialité propre au service public.
• Il en est de même pour le « principe de mutabilité » (faculté de s'adapter au changement) qui doit viser l'intérêt général en s'adaptant à l'évolution des besoins et des moyens. Ce principe semble en effet difficile à appliquer dans le cadre d'un enseignement obéissant à une doctrine à laquelle n'adhère qu'une portion de la population.
• Un enseignement public confessionnel n'est pas acceptable car l'argent public ne devrait pas financer un enseignement prosélytique, réservé
  ○ aux seuls élèves dont les parents adhèrent, par conviction ou non, à son projet éducatif confessionnel
  ○ et aux seuls enseignants qui adhèrent à ce projet éducatif.
• Enfin, on peut aussi se demander dans quelle mesure les écoles catholiques, non seulement "libres" mais aussi privées, peuvent assurer le principe de continuité et d'accueil de tous inhérent au service public.
 	
Il n'est pas excessif de qualifier d'atypique le caractère de service public fonctionnel revendiqué par l'enseignement confessionnel, puisqu'il ne remplit AUCUN des critères caractéristiques d'un service public organique.
	9. Openbare diensten
	
	Openbare diensten hebben betrekking op opdrachten of activiteiten van algemeen belang die het optreden van de overheid rechtvaardigen:
	
	• **organische openbare diensten**: wanneer de opdracht van algemeen belang rechtstreeks wordt verzekerd door een publiekrechtelijke rechtspersoon die is gecreëerd en gecontroleerd door de overheid en de dienst wordt verleend door overheidsfunctionarissen
	
	• **functionele openbare diensten**: wanneer de overheid aan particulieren de taak delegeert om, onder hun controle, een opdracht van algemeen belang te vervullen.
	
	De uitdrukking "functionele openbare dienst" heeft een algemene betekenis die niet beperkt is tot onderwijs. Een functionele openbare dienst die de organisatie van een met overheidsgeld gefinancierde school delegeert aan een confessionele privé instelling , leidt tot discriminatie tussen leerlingen. En er zijn niet alleen katholieke scholen, er zijn ook moslimscholen, protestantse scholen, enz.
	Toen het Arbitragehof het "vrij" religieus onderwijs erkende als een functionele openbare dienst, was het ongetwijfeld van mening dat het voldeed aan de traditionele eisen van een dergelijke dienst.
	Maar wat is het in feite?
	• Een van de basisprincipes van de openbare dienst is de gelijkheid van de gebruikers. In het "vrij" confessioneel onderwijs is deze gelijkheid zeker niet gegarandeerd. In de leerstellige teksten die door het "vrij" katholieke net worden verspreid, staat inderdaad dat confessionele scholen openstaan voor iedereen, zelfs voor ongelovigen. Maar het feit dat sommige ouders (rechtmatig) weigeren hun kinderen in te schrijven in een evangeliserend onderwijssysteem vormt echter een belemmering voor dit beginsel van gelijkheid van gebruikers en onpartijdigheid dat eigen is aan de openbare dienst.
	• Hetzelfde geldt voor het "mutabiliteitsbeginsel" (vermogen om zich aan te passen aan verandering) dat gericht moet zijn op het algemeen belang door zich aan te passen aan veranderende behoeften en middelen.
	Dit principe lijkt moeilijk toepasbaar in de context van een onderwijs dat een leer volgt die slechts een deel van de bevolking aanhangt.
	• Een confessioneel openbaar onderwijs is niet aanvaardbaar omdat overheidsgeld geen bekeringsgericht onderwijs mag financieren, voorbehouden
	  ○ alleen voor leerlingen van wie de ouders, door overtuiging of niet, zich aansluiten bij zijn confessioneel pedagogisch project,
	  ○ en alleen voor leraren die zich aansluiten bij dit pedagogisch project.
	• Tot slot **kan** men zich ook afvragen in hoeverre katholieke scholen, niet alleen "vrij" maar ook privé, het principe van continuïteit en opvang van iedereen, inherent aan de openbare dienst, kunnen waarborgen.
	
	Het is niet overdreven om het karakter van de functionele openbare dienst die wordt geclaimd door het confessioneel onderwijs als atypisch te omschrijven, aangezien het aan GEEN van de kenmerkende criteria van een organische openbare dienst voldoet.

10. Le rôle des pouvoirs publics

Les établissements privés et les institutions publiques sont gérés de façon fondamentalement différente. Le niveau de décision, les procédures à respecter, les justifications à fournir, le respect des règles démocratiques constituent des garanties dont le service public s'honore et dont il ne peut s'exonérer.

Une institution libre, même si elle est aujourd'hui soumise à des règles édictées par la loi, a moins de comptes à rendre à la collectivité ; elle bénéficie dès lors d'une plus grande souplesse de gestion, d'une rapidité d'exécution qui contribue à son image d'efficacité.

Rapprocher les réseaux impose de rapprocher les modes de gestion, si l'on veut que les offres soient équitables.

Les écoles officielles méritent de disposer d'une plus grande autonomie donnant à chaque établissement la responsabilité d'affecter à sa guise les moyens dont il dispose, de poser ses choix pédagogiques, de favoriser le travail en équipe, l'innovation, l'émulation, et les contacts avec l'extérieur.

Quant à la répartition des moyens financiers publics, elle doit rester évidemment l'apanage de l'élu qui répond de cette gestion sur son mandat, de même que la validation des choix, la recherche de l'équité dans l'attribution des moyens, la désignation des directions (dans le respect des dispositions statutaires) et la défense de l'outil au sein d'assemblées démocratiques.

Dans des écoles quasi exclusivement financées par des budgets publics, comment justifier l'exercice du pouvoir par des administrateurs cooptés avec l'aval des autorités religieuses locales ?

Organiser l'enseignement obligatoire avec les deniers publics doit être la responsabilité des pouvoirs publics, ceux-ci ne peuvent laisser des pouvoirs privés, confessionnels ou non, se l'approprier.

La notion d'intérêt général qui caractérise le service public exige que toute décision impliquant un changement soit précédée de longues périodes de maturation.

Quand on veut vivre avec l'argent public,

- il faut une vision d'ensemble partagée, au niveau des objectifs, des moyens et des méthodes,
- il faut des règles communes, une économie de moyens et un contrôle des résultats, c'est-à-dire une unité d'action suffisante,
- il faut instaurer un climat de coopération et non de concurrence.

10. De rol van de overheid

Privé instellingen en openbare instellingen worden op fundamenteel verschillende manieren beheerd. Het niveau van de besluitvorming, de te volgen procedures, de te geven verantwoording, de eerbiediging van de democratische regels zijn waarborgen die de openbare dienst eer aandoen en waarvan hij niet kan worden vrijgesteld.

Een vrije instelling, ook al is ze tegenwoordig onderworpen aan wettelijke regels, is minder verantwoording verschuldigd aan de gemeenschap; ze geniet daarom van een grotere flexibiliteit qua beheer en snelheid van uitvoering, wat bijdraagt aan haar imago van efficiëntie.

Om de netten dichter bij elkaar te brengen, moeten de beheermethoden dichter bij elkaar worden gebracht, als we willen dat het aanbod gelijkwaardig zal zijn.
De officiële scholen verdienen een grotere autonomie, waarbij elke school de verantwoordelijkheid krijgt om de middelen waarover zij beschikt naar eigen inzicht in te zetten, eigen onderwijskundige keuzes te maken, teamwerk, innovatie, wedijver en contacten met de buitenwereld aan te moedigen.
Wat de verdeling van openbare financiële middelen betreft, die moet uiteraard het voorrecht blijven van de gekozen ambtenaar die in zijn mandaat verantwoordelijk is voor dit beheer, evenals de validatie van keuzes, het zoeken naar billijkheid bij de toewijzing van middelen, de aanstelling van de leidinggevenden (in overeenstemming met de wettelijke bepalingen) en de verdediging van het instrument binnen democratische vergaderingen.

Hoe kan de uitoefening van de macht door gecoöpteerde bestuurders met de goedkeuring van de lokale religieuze autoriteiten worden gerechtvaardigd in scholen die bijna uitsluitend worden gefinancierd met overheidsgelden?

Het organiseren van het leerplichtonderwijs met publieke middelen moet de verantwoordelijkheid zijn van de overheid, die niet kan toelaten dat privé machten, al dan niet van een kerkgenootschap, zich dit toe-eigenen.

Het begrip algemeen belang dat kenmerkend is voor de openbare dienst vereist dat aan elke beslissing die verandering inhoudt, een lange rijpingsperiode voorafgaat.

Als je wil leven met gemeenschapsgeld,

- is er een gedeelde totaalvisie nodig, in termen van doelstellingen, middelen en methodes,
- moeten er gemeenschappelijke regels zijn, zuinigheid van middelen en controle van de resultaten, d.w.z. voldoende eenheid van handelen;
- er moet een klimaat zijn van samenwerking en niet van concurrentie.

11. Le financement public

Unifier les réseaux pour des raisons économiques

- Des flux migratoires provoqués par des événements multiples sont de plus en plus prévisibles au cours des prochaines décennies. Des populations aux cultures et croyances les plus variées arriveront vraisemblablement dans nos régions. Ce brassage entre notre vision du monde et celles des nouveaux arrivants pourra se révéler fécond, du moins peut-on l'espérer. Mais qu'arrivera-t-il si nous conservons cette possibilité pour chacun d'ouvrir des écoles liées aux confessions religieuses les plus diverses ? Comment expliquer que les pouvoirs publics financent certaines d'entre elles et pas d'autres ?

- En plus de favoriser le communautarisme, multiplier les réseaux financés par les budgets publics est plus coûteux qu'accueillir tous les enfants dans un réseau unique et public.
  Plutôt que de revendiquer "un enfant = un enfant", il faut prôner "**une école = une école**" : c'est la meilleure façon de répondre au premier critère de choix des parents, **la proximité**.

- Avantages supplémentaires d'un réseau unique :
  - faire des **économies d'échelle**
  - supprimer les obstacles **au recrutement des enseignants**

11. Publieke financiering

De netten eenmaken om economische redenen

- Migratiestromen ten gevolge van uiteenlopende gebeurtenissen worden de komende decennia steeds beter voorspelbaar. Bevolkingen met de meest uiteenlopende culturen en geloofsovertuigingen zullen waarschijnlijk naar onze streken komen. Deze mix tussen onze visie op de wereld en die van nieuwkomers kan vruchtbaar blijken, dat mogen we tenminste hopen. Maar wat gebeurt er als we voor iedereen de mogelijkheid behouden om scholen te openen die verbonden zijn met de meest uiteenlopende religieuze overtuigingen? Hoe valt het te verklaren dat de overheid sommige ervan financiert en andere niet?

- Naast het bevorderen van het communitarisme, is het uitbreiden van de netten die worden gefinancierd door overheidsgeld duurder dan het opvangen van alle kinderen in één enkel en publiek net.
  In plaats van te beweren "**een kind = een kind**", moeten we pleiten voor "een school = een school": dit is de beste manier om te voldoen aan het eerste keuzecriterium voor ouders, namelijk **nabijheid**.

- Extra voordelen van één enkel net:
  - **schaalvoordelen** creëren
  - belemmeringen wegnemen voor de **werving van leraren**.

Il y a en effet un statut distinct pour les enseignants de l'officiel et du "libre". L'application d'un statut unique des enseignants pourrait permettre enfin l'emploi rationnel d'un personnel totalement rétribué aujourd'hui par les finances publiques. • Les économistes nous rappellent régulièrement l'intérêt de **réunir les élèves de sections similaires** réparties actuellement dans des établissements distants parfois de quelques centaines de mètres à peine, et qui se les disputent. Il est à noter qu'un réseau d'enseignement obligatoire unique et public n'interdirait pas les partenariats public-privé, notamment dans l'enseignement technique et professionnel, et ils auraient l'avantage de mêmes règles pour tous. **Les bâtiments scolaires** Constatons tout d'abord que la Belgique est l'un des seuls pays européens à financer avec de l'argent public la construction et la rénovation de bâtiments scolaires qui sont la propriété de structures privées. En FWB, on est passé progressivement d'un seul système de subventionnement à quatre pour la rénovation ou la construction de bâtiments scolaires, notamment au bénéfice des écoles "libres" : les subventions allouées peuvent aller de 60 à 100% des sommes engagées. Comment justifier que la gestion des bâtiments scolaires de ces écoles privées échappe au contrôle des pouvoirs publics ? N'est-il pas normal d'établir un cadastre de ces infrastructures privées et de tout ce que l'argent public a financé jusqu'à présent comme patrimoine scolaire privé ? Le rachat des bâtiments scolaires est souvent évoqué par le SEGEC comme un obstacle à l'unification. Cette question ne constitue pas un obstacle insurmontable, car diverses solutions existent autres que le rachat (leasing, partenariat, etc.). Il faut établir un cadastre des écoles explicitant l'origine publique ou privée de leur financement passé et présent (investissement et fonctionnement) afin que les budgets publics ne payent pas deux fois. L'argent public ne peut pas continuer à financer un patrimoine privé dont les pouvoirs publics ne sont pas propriétaires. Il faut savoir d'où est venu l'argent qui a servi à réaliser ce qui existe.	Er is inderdaad een apart statuut voor leraren van het officiële en het "vrije" net. De toepassing van één enkel statuut voor leraren zou eindelijk de rationele tewerkstelling mogelijk kunnen maken van een personeelsbestand dat vandaag volledig betaald wordt uit de overheidsfinanciën. • Economen wijzen ons regelmatig op het belang van het samenbrengen van leerlingen uit gelijkaardige richtingen die momenteel verdeeld zijn in instellingen die soms maar een paar honderd meter van elkaar verwijderd zijn en die om hen strijden. Opgemerkt dient te worden dat één publiek net voor leerplichtonderwijs publiek-private samenwerkingen, met name in het technisch en beroepsonderwijs, niet zou verbieden en het voordeel zou hebben van dezelfde regels voor iedereen. **Schoolgebouwen** Allereerst zij opgemerkt dat België een van de enige Europese landen is die overheidsgeld gebruikt voor de financiering van de bouw en renovatie van schoolgebouwen die eigendom zijn van privé-structuren. In de FWB zijn we geleidelijk overgegaan van één enkel subsidiesysteem naar vier voor de renovatie of nieuwbouw van schoolgebouwen, met name ten voordele van "vrije" scholen: de toegekende subsidies kunnen variëren van 60 tot 100% van de gemaakte kosten. Hoe rechtvaardigt u dat het beheer van de schoolgebouwen van deze privéscholen aan de controle van de overheid ontsnapt? Is het niet normaal om een register aan te leggen van deze privé-infrastructuur en van het patrimonium van alle privéscholen die tot nu toe met overheidsgeld zijn gefinancierd? De overname van schoolgebouwen wordt door de SEGEC vaak genoemd als een belemmering voor de eenmaking. Deze kwestie vormt geen onoverkomelijke belemmering, omdat er naast de overname verschillende oplossingen bestaan (leasing, partnerschap, enz.). Er moet een kadaster van scholen worden opgesteld waarin de publieke of privé oorsprong van hun vroegere en huidige financiering (investering en werking) wordt toegelicht, zodat de overheid niet twee maal betaalt. Overheidsgeld kan niet doorgaan met het financieren van privé patrimonium waarvan de overheid de eigenaar niet is. Men moet weten waar het geld vandaan kwam dat gebruikt werd om te bouwen wat er bestaat.
12. L'autonomie pédagogique Une fois passé le cap de la formation initiale et du recrutement, les enseignants et les équipes éducatives doivent jouir d'une large liberté pédagogique, d'une grande autonomie et d'une réelle marge d'initiative, pour pouvoir assumer pleinement leur responsabilité de donner à tous les enfants les meilleures chances de réussite. Cette liberté pédagogique est certainement une composante essentielle de la motivation des enseignants dans les systèmes les plus performants. Les parents sont demandeurs d'initiatives pour remédier à l'échec scolaire. Il faut pouvoir les expérimenter, puis généraliser et assurer la continuité de ce qui donne de bons résultats. La culture commune des enfants a changé, de nouveaux médias dominent, d'où l'importance de fournir aux enseignants des outils pédagogiques nouveaux et une autonomie accrue dans le choix des méthodes les plus appropriées. Il faut préserver une souplesse suffisante tout en mettant des balises au niveau communautaire pour éviter les excès. Mais il ne sert à rien d'émettre des normes tout en disant qu'on peut y déroger. L'autonomie devra être la règle dans le choix des moyens pédagogiques appropriés pour faire progresser tous les élèves. Elle devra cependant s'exercer dans le cadre d'une évaluation continue des pratiques pédagogiques dans les écoles de l'enseignement obligatoire, qui relèvera du nouveau Centre pédagogique communautaire.	***12. Pedagogische autonomie*** Eenmaal de initiële opleiding en rekrutering achter de rug, moeten leerkrachten en onderwijsteams genieten van een brede pedagogische vrijheid, een grote autonomie en echte ruimte voor initiatief, om volledig hun verantwoordelijkheid te kunnen nemen om alle kinderen de beste kansen op succes te geven. Deze pedagogische vrijheid is zeker een essentieel onderdeel van de motivatie van leraren in de meest efficiënte systemen. Ouders vragen om initiatieven om schooluitval tegen te gaan. Je moet ermee kunnen experimenteren, vervolgens generaliseren en zorgen voor de continuïteit van datgene wat goede resultaten oplevert. De gemeenschappelijke cultuur van kinderen is veranderd, nieuwe media domineren, vandaar het belang om leraren te voorzien van nieuwe leermiddelen en meer autonomie bij het kiezen van de meest geschikte methoden. Voldoende flexibiliteit moet behouden blijven bij het opstellen van richtlijnen op gemeenschapsniveau om excessen te voorkomen. Maar het heeft geen zin om normen uit te vaardigen en te zeggen dat we daarvan kunnen afwijken. Autonomie zou de regel moeten zijn bij de keuze van geschikte onderwijsmethoden om alle leerlingen vooruit te helpen. Het zal echter moeten gebeuren in het kader van een doorlopende evaluatie van de onderwijspraktijken in het leerplichtonderwijs, waarvoor het nieuwe Pedagogisch Gemeenschapscentrum verantwoordelijk zal zijn.

13. La gratuité Tout enfant doit avoir le droit de choisir librement ce qu'il fera de sa vie, ce qui implique que son éducation soit fonction de ses propres capacités et de ses aspirations, et non du niveau de revenus de ses parents. Un pays qui décrète l'obligation scolaire pour tous les citoyens jusqu'à 18 ans doit offrir gratuitement ce service à l'ensemble de la population. La gratuité de l'enseignement (y compris l'enseignement secondaire sous ses différentes formes) est reconnue comme droit fondamental au niveau international, notamment depuis 1966 par le « Pacte international relatif aux droits économiques, sociaux et culturels » de l'ONU (Article 13, §2, b). La Loi belge le prévoit. Selon l'article 24 de la Constitution : *« L'accès à l'enseignement est gratuit jusqu'à la fin de l'obligation scolaire »*. Il en résulte que l'enseignement obligatoire doit être totalement à charge des Pouvoirs publics, et, dès lors, être soumis à des obligations et à un contrôle de la conformité à celles-ci. La gratuité de l'enseignement obligatoire est inscrite depuis près d'un siècle dans la première loi sur l'obligation scolaire. Cette disposition ne visait, à l'époque, que l'enseignement officiel. Il était admis que l'enseignement libre sollicite une large contribution des parents. Il faut regretter qu'aujourd'hui, alors que la Constitution prévoit l'égalité de tous devant la loi ou le décret, la participation financière des parents soit encore trop souvent sollicitée. Un réseau unique et public doit permettre de généraliser la gratuité d'accès à l'enseignement obligatoire à toutes les prestations auxquelles chaque enfant doit de toute façon avoir accès quelle que soit son origine sociale (fournitures scolaires, repas pris à la cantine, transports, activités pédagogiques, sportives et culturelles dans et hors de l'école…). Il est à noter que, dans les pays du Nord de l'Europe, la gratuité est totale, y compris les fournitures scolaires, les repas pris à l'école et les voyages scolaires, établissant ainsi une véritable égalité entre les élèves. En effet, les contributions des familles se font intégralement via l'impôt, au prorata de leurs revenus. Pour garantir un enseignement équitable de chacun en fonction de ses capacités et non de ses moyens, la gratuité doit être la règle absolue.	***13. Kosteloosheid*** Elk kind moet het recht hebben om vrij te kiezen wat het met zijn leven wil doen, wat inhoudt dat zijn onderwijs gebaseerd moet zijn op zijn eigen capaciteiten en ambities, en niet op het inkomensniveau van zijn ouders. Een land dat schoolplicht afkondigt voor alle burgers tot 18 jaar, moet deze dienst gratis aanbieden aan de hele bevolking. Gratis onderwijs (inclusief secundair onderwijs in zijn verschillende vormen) wordt erkend als een grondrecht op internationaal niveau, met name sinds 1966 door het "Internationaal Verdrag inzake economische, sociale en culturele rechten" van de VN (artikel 13, §2, b). De Belgische wet voorziet hierin. Volgens artikel 24 van de Grondwet: " *De toegang tot het onderwijs is kosteloos tot het einde van de leerplicht* ". Hieruit volgt dat de leerplicht volledig onder de verantwoordelijkheid van de overheid moet vallen en dus onderworpen moet zijn aan verplichtingen en aan een controle op de naleving ervan. Gratis leerplicht is al bijna een eeuw verankerd in de eerste wet op de leerplicht. Deze bepaling was destijds alleen van toepassing op het officieel onderwijs. Aanvaard werd dat "vrij" onderwijs een grote bijdrage van de ouders vraagt. Het is te betreuren dat vandaag de dag, terwijl de Grondwet voorziet in de gelijkheid van allen voor de wet of het decreet, nog te vaak de financiële bijdrage van de ouders wordt gevraagd. Een enkel en publiek net moet het mogelijk maken de gratis toegang tot het leerplichtig onderwijs uit te breiden tot alle diensten waartoe elk kind hoe dan ook toegang zou moeten hebben, ongeacht zijn of haar sociale achtergrond (schoolbenodigdheden, maaltijden in de kantine, vervoer, educatieve, sportieve en culturele activiteiten binnen en buiten de school, enz.) Opgemerkt moet worden dat het onderwijs in de landen van Noord-Europa volledig gratis is, inclusief schoolbenodigdheden, maaltijden op school en schoolreisjes, waardoor echte gelijkheid tussen leerlingen tot stand wordt gebracht. De gezinsbijdragen worden namelijk volledig betaald via belastingen, in verhouding tot hun inkomen. Om gelijkwaardig onderwijs voor iedereen te garanderen op basis van zijn capaciteiten en niet zijn middelen, moet gratis onderwijs de absolute regel zijn.
14. La neutralité La neutralité du service public doit être généralisée, toute intrusion d'une hiérarchie religieuse étant écartée, de même que la référence exclusive aux valeurs d'une religion particulière dans l'enseignement dispensé à tous les enfants, sachant que, dans les écoles organisées par les pouvoirs publics, les cours de religion ou de morale non confessionnelle doivent être offerts au libre choix des familles tout au long de l'obligation scolaire, conformément à l'Article 24 de la Constitution. A noter que le libre choix n'implique pas d'obligation de choisir. Les instruments légaux qui permettraient aux écoles confessionnelles d'évoluer vers un enseignement non confessionnel existent. Tous les pouvoirs organisateurs non confessionnels peuvent y adhérer. Ces décrets ont été votés à l'unanimité par tous les partis démocratiques, et ils devraient pouvoir être fusionnés. ([1]) Pour le CEDEP, la neutralité du réseau unique et public proposé pour l'enseignement obligatoire est une neutralité active, car ce réseau comporte un engagement démocratique et met le développement de la personne humaine et de sa dignité au centre des préoccupations. Le principe humaniste qui fonde le régime des libertés et des droits humains sur l'impartialité du pouvoir civil démocratique dégagé de toute ingérence religieuse, et qui oblige l'État de droit à assurer l'égalité, la solidarité et l'émancipation des citoyens par la diffusion des savoirs et l'exercice du libre examen, ce principe porte un nom : c'est la laïcité.	***14. Neutraliteit*** De neutraliteit van de openbare dienst moet worden veralgemeend, waarbij elke inmenging door een religieus bestuur wordt uitgesloten, evenals de exclusieve verwijzing naar de waarden van een bepaalde religie in het onderwijs dat aan alle kinderen wordt gegeven, rekening houdend met het feit dat in de scholen georganiseerd door de overheid, cursussen in godsdienst of niet-confessionele moraal worden aangeboden naar vrije keuze van gezinnen gedurende de hele leerplicht, in overeenstemming met artikel 24 van de Grondwet. Merk op dat vrije keuze geen verplichting tot kiezen inhoudt. De wettelijke instrumenten die confessionele scholen toelaten om te evolueren naar niet-confessioneel onderwijs bestaan. Alle niet-confessionele organiserende machten kunnen zich daarbij aansluiten. Deze decreten zijn door alle democratische partijen unaniem aangenomen en moeten kunnen worden samengevoegd. ([1]) Voor het CEDEP is de neutraliteit van het voorgestelde één openbaar net voor het leerplichtonderwijs een actieve neutraliteit, omdat dit net een democratisch engagement inhoudt en de ontwikkeling van de menselijke persoon en zijn waardigheid centraal stelt. Het humanistische princiep dat het systeem van vrijheden en mensenrechten baseert op de onpartijdigheid van een democratische burgerlijke macht, vrij van enige religieuze inmenging, en dat de rechtsstaat verplicht gelijkheid, solidariteit en emancipatie van burgers te waarborgen door de verspreiding van kennis en de uitoefening van vrij onderzoek heeft als naam: secularisme.

Souvent définie comme la séparation de la société civile (sphère publique) et de la société religieuse (sphère privée), la laïcité est par essence pluraliste, chaque religion ou philosophie ayant la liberté de proposer, sans avoir le pouvoir d'imposer. Rappelons qu'on entend par "sphère publique" l'ensemble des services assurés par les pouvoirs publics qui doivent être rendus à tous les usagers (à ne pas confondre avec l'espace public, qui est l'espace partagé par tous). De son côté, la "sphère privée" désigne tout endroit où le public n'a pas d'office accès (la maison, les associations, les congrégations, les clubs, etc.) et où la liberté individuelle est maximale. ([1]) *Décret du 31 mars 1994 définissant la neutralité de l'enseignement de la Communauté* *Décret du 17 décembre 2003 organisant la neutralité inhérente à l'enseignement officiel subventionné*	Vaak gedefinieerd als de scheiding van de civiele samenleving (publieke sfeer) en religieuze samenleving (privésfeer), is secularisme in wezen pluralistisch, waarbij elke godsdienst of filosofie de vrijheid heeft om voorstellen te doen, zonder de macht te hebben om op te leggen. Laten we herinneren dat we met "openbare sfeer" alle diensten bedoelen die door de overheid worden geleverd en die aan alle gebruikers moeten worden verleend (niet te verwarren met de openbare ruimte, de ruimte die door iedereen wordt gedeeld). De "privésfeer" van haar kant duidt elke plaats aan waar het publiek niet automatisch toegang toe heeft (het huis, verenigingen, congregaties, clubs, enz.) en waar de individuele vrijheid maximaal is. ([1]) *Decreet van 31 maart 1994 tot bepaling van de neutraliteit van het gemeenschapsonderwijs* *Decreet van 17 december 2003 tot regeling van de inherente neutraliteit van het gesubsidieerd officieel onderwijs*
15. Le pluralisme Rassembler les écoles existantes bénéficiant d'un financement public dans l'enseignement obligatoire en un réseau unique et public n'est envisageable qu'à condition de souscrire au modèle pluraliste d'un véritable service public et à la disparition d'une éducation subventionnée sur base d'un courant convictionnel. Dans le domaine de l'enseignement, il faut entendre par pluralisme l'art d'apprendre à des êtres qui appartiennent à des communautés de traditions diverses à vivre en bonne entente, en dépassant leurs différences tout en conservant les principes propres à leur communauté. Le terme apparaît à plusieurs reprises dans les textes légaux qui organisent l'école. Il est cité en bonne place parmi les objectifs généraux de l'enseignement ([1]) et s'impose donc à tous. Il est toutefois évident que le pluralisme exige, au départ, la diversité de la population concernée et qu'il est infiniment plus délicat, mais aussi plus efficace, d'éduquer en ce sens une population diversifiée au plan des conceptions de vie, plutôt que de convaincre des élèves au bien-fondé d'un message communautariste. L'introduction récente d'une formation à la philosophie et à la citoyenneté dans toutes les écoles constitue un incontestable progrès dans le sens du pluralisme, même si le principe n'est pas vraiment appliqué dans l'enseignement libre (éducation à la philosophie et la citoyenneté), comme le précise le rapport du groupe de travail parlementaire de 2021 à ce sujet.([2]) Dans le réseau unique et public proposé par le CEDEP, toutes les formes et tous les types d'écoles existantes de l'enseignement obligatoire financées par l'argent public deviendraient des écoles pluralistes. ([1]) Décret Missions » du 24 juillet 1997, Article 6 : "*La Communauté française, pour l'enseignement qu'elle organise, et tout pouvoir organisateur, pour l'enseignement subventionné, poursuivent simultanément et sans hiérarchie les objectifs suivants : (…)* *3° préparer tous les élèves à être des citoyens responsables, capables de contribuer au développement d'une société démocratique, solidaire, pluraliste et ouverte aux autres cultures; (…)"* ([2]) Parlement de la Communauté française, Rapport du Groupe de travail relatif au cours d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté, 17 novembre 2021, document 318 (2021-2022) n°1, pages 59-61.	***15. Pluralisme*** Het samenbrengen van bestaande, door de overheid gefinancierde scholen in het leerplichtonderwijs tot één enkel en publiek net is slechts denkbaar op voorwaarde dat wordt ingestemd met het pluralistische model van een echte openbare dienst en dat het gesubsidieerd onderwijs gebaseerd op een overtuiging verdwijnt. Op het gebied van onderwijs betekent pluralisme de kunst om mensen die tot gemeenschappen met verschillende tradities behoren, te leren in harmonie te leven, hun verschillen te overwinnen en tegelijkertijd de principes die eigen zijn aan hun gemeenschap te behouden. De term komt meerdere keren voor in de wetteksten die de school organiseren. Hij wordt prominent genoemd in de algemene doelstellingen van het onderwijs ([1]) en is daarom bindend voor iedereen. Het is echter duidelijk dat pluralisme van meet af aan de diversiteit van de betrokken populatie vereist en dat het oneindig veel delicater, maar ook doeltreffender is om een in levensopvattingen gediversifieerde populatie in die zin op te leiden, dan om leerlingen van de verdiensten van een communautaire boodschap te overtuigen. De recente invoering van een opleiding in filosofie en burgerschap in alle scholen vormt een onmiskenbare vooruitgang in de richting van pluralisme, ook al wordt het principe niet echt toegepast in het vrij onderwijs (onderwijs in filosofie en burgerschap), zoals gespecificeerd in het rapport van de parlementaire werkgroep 2021 over dit onderwerp.([2]) In het ene publieke net dat door het CEDEP wordt voorgesteld, zouden alle vormen en soorten van bestaande scholen voor leerplicht onderwijs die met overheidsgeld worden gefinancierd, pluralistische scholen worden. ([1]) Opdrachtendecreet" van 24 juli 1997, artikel 6 : "*De Franse Gemeenschap, voor het onderwijs dat zij organiseert, en elke inrichtende macht, voor het gesubsidieerd onderwijs, streven gelijktijdig en zonder hiërarchie de volgende doelstellingen na: (…)* *3° alle leerlingen voorbereiden om verantwoordelijke burgers te zijn die in staat zijn bij te dragen tot de ontwikkeling van een democratische, solidaire, pluralistische samenleving die openstaat voor andere culturen; (…)"* ([2]) Parlement van de Franse Gemeenschap, Verslag van de Werkgroep over de cursus filosofie en burgerschapsvorming, 17 november 2021, document 318 (2021-2022) nr. 1, pagina's 59-61.
16. Le Centre pédagogique communautaire (CEDEP, proposition 13.2 de janvier 2016 actualisée) Le Centre pédagogique communautaire serait le noyau moteur de la transformation et de l'unification de notre système scolaire. De niveau universitaire, mais préservant la qualité de la formation pratique de l'enseignement supérieur pédagogique, il rassemblerait toutes les compétences pédagogiques disponibles en FWB et éventuellement des formateurs spécialisés extérieurs.	***16. Het Pedagogisch Gemeenschapscentrum*** (CEDEP, voorstel 13.2 van januari 2016 bijgewerkt) Het Pedagogisch Gemeenschapscentrum zou de drijvende kracht zijn achter de transformatie en eenwording van ons schoolsysteem. Op universitair niveau, maar met behoud van de kwaliteit van de praktijkopleiding van het hoger pedagogisch onderwijs, zou het alle beschikbare pedagogische vaardigheden van de FWB en eventueel externe gespecialiseerde opleiders samenbrengen.

Il serait chargé notamment :
• d'élaborer le projet pédagogique de la FWB, les référentiels de savoirs et de compétences (avec chronologie des apprentissages et programmes de mise en œuvre),
• d'étudier et de mettre au point les nouvelles réorientations de la formation initiale et en cours de carrière des enseignants, quelles que soient leurs fonctions et disciplines,
• d'organiser et de coordonner leur mise en œuvre dans les établissements supérieurs et universitaires,
• d'évaluer les résultats dans les écoles, notamment en termes de progression et de réussite des élèves, au fur et à mesure, en vue d'apporter les ajustements nécessaires.
 	
Les parents sont demandeurs d'initiatives pour remédier à l'échec scolaire, mais il faut pouvoir les expérimenter, puis généraliser et assurer la continuité de ce qui donne de bons résultats.
 	
La culture commune des enfants a changé, de nouveaux médias dominent, d'où l'importance de fournir aux enseignants des outils pédagogiques nouveaux et une autonomie accrue dans le choix des méthodes les plus appropriées.
 	
Pour le CEDEP, le Centre pédagogique communautaire doit être
• indépendant des organes de gestion du réseau unique et public,
• placé sous l'autorité du parlement de la FWB, et
• composé
  ○ d'experts de l'enseignement supérieur pédagogique (universités, hautes écoles, écoles supérieures des arts et instituts d'enseignement de promotion sociale),
  ○ de représentants des Chefs d'Etablissements,
  ○ de représentants des enseignants,
  ○ de représentants des parents.
	Het zou met name verantwoordelijk zijn voor:
	• het ontwikkelen van het pedagogisch project van de FWB, de referentiekaders voor kennis- en vaardigheden (met leer- en implementatietrajecten),
	• het bestuderen en ontwikkelen van nieuwe richtlijnen voor de initiële vorming en bijscholing van leraren, ongeacht hun functies en disciplines;
	• de implementatie ervan organiseren en coördineren in de hogescholen en universiteiten,
	• de resultaten op school, met name wat betreft de vorderingen en de prestaties van de leerlingen, te evalueren naarmate deze zich voordoen, teneinde de nodige aanpassingen aan te brengen.
	
	Ouders vragen om initiatieven om schooluitval te verhelpen, maar het is noodzakelijk om ermee te kunnen experimenteren, vervolgens ze te generaliseren en de continuïteit te verzekeren van wat goede resultaten oplevert.
	
	De gemeenschappelijke cultuur van kinderen is veranderd, waarbij de nieuwe media de boventoon voeren, vandaar het belang om leraren nieuwe leermiddelen aan te reiken en meer autonomie te bieden bij het kiezen van de meest geschikte methoden.
	
	Voor het CEDEP zou het Pedagogisch Gemeenschapscentrum moeten zijn
	• onafhankelijk van de beheersorganen van het ene publieke net,
	• geplaatst onder het gezag van het FWB-parlement, en
	• samengesteld zijn uit
	  ○ deskundigen uit het hoger pedagogisch onderwijs (universiteiten, hogescholen, kunstacademies en onderwijsinstellingen voor sociale promotie),
	  ○ vertegenwoordigers van instellingshoofden,
	  ○ lerarenvertegenwoordigers,
	  ○ oudervertegenwoordigers.

17. Une structure publique unique La nature du pouvoir organisateur (public, parastatal, ou privé), le niveau auquel se situe sa responsabilité, et sa composition, sont des éléments essentiels qui peuvent contribuer à un dévoiement des valeurs et objectifs contraires à ceux qui sont poursuivis. Si accorder plus de souplesse et de flexibilité aux établissements scolaires est indispensable pour permettre une meilleure adaptabilité aux besoins et aux attentes, souplesse et flexibilité ne veulent pas dire pour autant que chacun se fixe ses propres lois, c'est à dire est autonome. Car alors, il est raisonnable de penser que progressivement les différents éléments ne fassent plus partie d'un tout. *« Celui qui paie l'orchestre choisit la musique ».* Une relation distendue, à travers un processus de déresponsabilisation des mandataires publics entre l'école publique et les représentants des citoyens, n'est pas sans conséquences. La responsabilité de l'école publique risque de leur être retirée rapidement, au motif qu'ils ne s'impliquent plus et contrôlent peu de choses. Et il est probable, ne décidant plus de grand-chose, que les élus du peuple investissent moins encore dans l'école publique au profit d'autres activités pour lesquelles ils conservent un pouvoir d'initiative. La déresponsabilisation facilite une dépossession. En défendant une école publique unique, il ne faut pas négliger le risque, par des choix juridiques inopportuns, de se retrouver un jour avec tout un enseignement obligatoire exclusivement privé. Une double condition s'impose donc : **le pouvoir organisateur doit être <u>un pouvoir public</u> constitué d'<u>élus au premier degré</u> par tous les citoyens.**	***17. Eén publieke structuur*** De aard van de organiserende macht (publiek, parastataal of privé), het niveau waarop haar verantwoordelijkheid ligt en haar samenstelling zijn essentiële elementen die kunnen bijdragen tot een afwijking van de waarden en doelstellingen die strijdig zijn met de nagestreefde waarden en doelstellingen. Als het verlenen van meer speelruimte en flexibiliteit aan scholen essentieel is om een beter aanpassingsvermogen aan behoeften en verwachtingen mogelijk te maken, betekent speelruimte en flexibiliteit niet dat iedereen zijn eigen wetten bepaalt, d.w.z. autonoom is. Want dan is het redelijk om te denken dat de verschillende elementen gaandeweg geen deel meer uitmaken van een geheel. *"Wie voor het orkest betaalt, kiest de muziek".* Een verstoorde relatie tussen de openbare school en de vertegenwoordigers van de burgers, door een proces van ontkrachting van publieke vertegenwoordigers, is niet zonder gevolgen. Het risico bestaat dat de verantwoordelijkheid voor de openbare school hun binnenkort wordt ontnomen, omdat zij niet meer betrokken zijn en weinig controle hebben. En het is waarschijnlijk dat de volksvertegenwoordigers, aangezien zij niet veel meer beslissen, nog minder in de openbare school zullen investeren ten gunste van andere activiteiten waarin zij het initiatiefrecht behouden. Ontkrachting vergemakkelijkt onteigening. Bij het verdedigen van één openbare school mogen we het risico niet over het hoofd zien, door onjuiste juridische keuzes, op een dag te eindigen met een volledig leerplicht onderwijs dat uitsluitend privé is. Er zijn dus twee voorwaarden van toepassing: **de inrichtende macht moet <u>een publieke macht</u> zijn die bestaat uit mensen die rechtstreeks door alle burgers zijn gekozen.**

18. Des organes locaux démocratiquement élus
(CEDEP, proposition 14.1 de janvier 2016 actualisée)
 	
" Le CEDEP recommande de confier l'organisation de l'enseignement obligatoire bénéficiant d'un financement public à une structure publique unique déléguant à des organes démocratiquement élus, sur des territoires convenant à une gestion de proximité, la gestion administrative et technique de toutes les écoles sur leur territoire, dont le rôle en matière pédagogique serait limité à organiser les écoles dans le respect de la subsidiarité et à désigner les Chefs d'Etablissement, dans le respect des dispositions statutaires du personnel enseignant et dirigeant.
 	
Ces organes démocratiquement élus pourraient être
• *soit **les communes** (ou groupements de communes), l'autorité étant exercée par le Conseil communal (ou une Assemblée générale de représentants des Conseils communaux), comme en Finlande, par exemple,*
• *soit **des zones scolaires** (délimitées par exemple comme les bassins scolaires), l'autorité y étant exercée par une Assemblée générale composée :*
  ○ *soit d'**élus directs par la population**, comme au Québec, par exemple,*
  ○ *soit de **représentants des Conseils d'écoles** (un délégué des enseignants et un délégué des usagers par école), comme le Gemeenschapsonderwijs (GO!), par exemple,*
 	
et chacune aurait son propre exécutif, un directeur général désigné pour un mandat à durée limitée dans le cadre de compétences définies."
 	
Les choix restent ouverts.
 	
Il ne s'agit toutefois pas de décentraliser la gestion des écoles vers des ASBL, mais bien de la partager avec des organes publics locaux démocratiquement élus au sein d'un cadre public unique pour toute la FWB.
 	
" En cuisine, c'est celui qui monte sa sauce qui décide du moment où il doit retirer la casserole de la flamme, et non le chef de cuisine. Mais c'est le chef de cuisine qui, en tenant compte du budget, fixe la nature et la réalisation des plats."
 	
La définition de la nature de la responsabilité et de son niveau est essentielle pour atteindre l'excellence.
 	
La structure juridique doit rester une et indivisible dans le cadre du respect de la subsidiarité, garantie d'une organisation souple et flexible, et associer les pouvoirs publics locaux (en fonction du niveau d'enseignement) et les représentants des écoles (enseignants, parents), sans déresponsabiliser les élus directs (garants de l'intérêt général).
	18. Democratisch gekozen lokale organen
	(CEDEP, voorstel 14.1 van januari 2016 bijgewerkt)
	
	"*Het CEDEP beveelt aan dat de organisatie van het openbaar gefinancierd leerplichtonderwijs wordt toevertrouwd aan één enkele overheidsstructuur die het administratieve en technische beheer van alle scholen op haar grondgebied delegeert aan democratisch verkozen organen, in gebieden die geschikt zijn voor lokaal beheer, waarvan de rol op pedagogisch gebied beperkt blijft tot de organisatie van de scholen overeenkomstig het subsidiariteitsbeginsel en de benoeming van de schoolhoofden, overeenkomstig de wettelijke bepalingen inzake onderwijzend en leidinggevend personeel.*
	
	Deze democratisch gekozen organen zouden kunnen zijn
	• *ofwel **de gemeenten** (of groepen gemeenten), waarbij het gezag wordt uitgeoefend door de gemeenteraad (of een algemene vergadering van vertegenwoordigers van de gemeenteraden), zoals bijvoorbeeld in Finland,*
	• *of **schoolzones** waar het gezag wordt uitgeoefend door een Algemene Vergadering bestaande uit:*
	  ○ *hetzij **rechtstreeks gekozenen door de bevolking**, zoals bijvoorbeeld in Quebec,*
	  ○ *hetzij **vertegenwoordigers van schoolraden** (één vertegenwoordiger van de leraren en één vertegenwoordiger van de schoolgebruikers), zoals bijvoorbeeld in het Gemeenschapsonderwijs (GO!),*
	
	en elk orgaan zou zijn eigen uitvoerende macht hebben, een directeur-generaal die binnen het kader van vastgestelde bevoegdheden voor een beperkte ambtstermijn wordt benoemd."
	
	De keuzes blijven open.
	
	Het gaat er echter niet om het beheer van de scholen te decentraliseren naar vzw's, maar om het te delen met democratisch gekozen lokale openbare instellingen binnen één openbaar kader voor de hele FWB.
	
	"*In de keuken is het degene die de saus opklopt die beslist wanneer hij de pan van het vuur haalt, niet de chef. Maar het is de chef die, rekening houdend met het budget, de aard en de bereiding van de gerechten bepaalt."*
	
	Het definiëren van de aard van verantwoordelijkheid en het niveau ervan is essentieel om excellentie te bereiken.
	
	De juridische structuur moet één en ondeelbaar blijven binnen het kader van respect voor subsidiariteit, garantie van een soepele en flexibele organisatie, en de lokale overheid (afhankelijk van het onderwijsniveau) en de vertegenwoordigers van de scholen (leraren, ouders) verenigen, zonder de direct gekozen functionarissen (de borgstellers van het algemeen belang) te ontkrachten.

19. Le Chef d'Etablissement et le Conseil d'Ecole (CEDEP, proposition 14.3 de janvier 2016 actualisée) *" Le Chef d'Etablissement assure la gestion exécutive de l'école et préside le Conseil d'école.* *La composition du Conseil d'école devrait respecter un équilibre entre les représentants des enseignants d'une part et les représentants des usagers (parents, élèves) d'autre part.* *Plus la cellule est petite, plus elle est efficace.* *Le Conseil d'école est composé du Chef d'Etablissement, d'un représentant de l'organe local du réseau, de représentants élus par les enseignants, par les parents et par les élèves, et d'un représentant des milieux socio-économiques, comme dans les Conseils de Participation."* La question des compétences du Conseil d'école reste ouverte.	***19. Het Instellingshoofd en de Schoolraad*** (CEDEP, voorstel 14.3 van januari 2016 bijgewerkt) *"Het instellingshoofd zorgt voor het dagelijks bestuur van de school en zit de schoolraad voor.* *De samenstelling van de schoolraad moet een evenwicht respecteren tussen de vertegenwoordigers van de leerkrachten enerzijds en de vertegenwoordigers van de gebruikers (ouders, leerlingen) anderzijds.* *Hoe kleiner de cel, hoe efficiënter ze is.* *De schoolraad bestaat uit de directeur, een vertegenwoordiger van het lokaal orgaan van het net, door de leraren, ouders en leerlingen gekozen vertegenwoordigers, en een vertegenwoordiger van de sociaal-economische kringen, zoals in de participatieraden."* De kwestie van de bevoegdheden van de schoolraad blijft open.

20. La révision de l'Article 24 de la Constitution		***20. Herziening van artikel 24 van de Grondwet***	
Le tableau suivant analyse ce qui fait obstacle dans l'article 24 de la Constitution au rassemblement des écoles de l'enseignement obligatoire bénéficiant d'un financement public en un réseau unique et public et en déduit 3 propositions.		De volgende tabel analyseert wat een belemmering vormt in artikel 24 van de Grondwet om leerplichtige scholen die overheidsfinanciering genieten samen te brengen in één enkel en publiek net en leidt hieruit 3 voorstellen af.	
Constitution coordonnée du 17 février 1994	**Analyse des obstacles au réseau unique et public**	**Gecoördineerde Grondwet van 17 februari 1994**	**Analyse van de belemmeringen voor één enkel en publiek net**
*" **Article 24*** *§ 1er. L'enseignement est libre; toute mesure préventive est interdite; la répression des délits n'est réglée que par la loi ou le décret.* *La communauté assure le libre choix des parents.*	Liberté reconnue à tous (y compris aux parents eux-mêmes de faire l'école à la maison).	*" **Artikel 24*** *§ 1. Het onderwijs is vrij; elke preventieve maatregel is verboden; de bestraffing van de misdrijven wordt alleen door de wet of het decreet geregeld.* *De gemeenschap waarborgt de keuzevrijheid van de ouders.*	Vrijheid voor iedereen (inclusief voor de ouders zelf voor thuisonderwijs).
	Obstacle 1 : Les autorités publiques doivent assumer la responsabilité de toutes les écoles bénéficiant d'un financement public. **PROPOSITION 1 :** ajouter "*La communauté organise l'enseignement obligatoire qu'elle finance*."		**Belemmering** 1 : De overheid moet de verantwoordelijkheid nemen voor alle met publieke middelen gefinancierde scholen. **VOORSTEL** 1 : toevoegen *"De gemeenschap organiseert het leerplichtonderwijs dat ze financiert."*
La communauté organise un enseignement qui est neutre. La neutralité implique notamment le respect des conceptions philosophiques, idéologiques ou religieuses des parents et des élèves.	Les deux décrets définissant la neutralité de l'enseignement officiel devraient être unifiés.	*De gemeenschap richt neutraal onderwijs in. De neutraliteit houdt onder meer in, de eerbied voor de filosofische, ideologische of godsdienstige opvattingen van de ouders en de leerlingen.*	De twee decreten die de neutraliteit van het officieel onderwijs bepalen, moeten worden samengevoegd.
Les écoles organisées par les pouvoirs publics offrent, jusqu'à la fin de l'obligation scolaire, le choix entre l'enseignement d'une des religions reconnues et celui de la morale non confessionnelle.	Offrir ce choix n'implique pas pour les parents l'obligation de choisir, puisque, dans son Arrêt 34 du 12 mars 2015, la Cour constitutionnelle a reconnu le droit des parents « *à ne pas divulguer leurs convictions religieuses ou philosophiques, qui relèvent avant tout du for intérieur de chacun* ».	*De scholen ingericht door openbare besturen bieden, tot het einde van de leerplicht, de keuze aan tussen onderricht in een der erkende godsdiensten en de niet-confessionele zedenleer.*	Het aanbieden van deze keuze houdt voor de ouders geen verplichting in om te kiezen, aangezien het Grondwettelijk Hof in zijn arrest 34 van 12 maart 2015 het recht van ouders "om hun godsdienstige of levensbeschouwelijke overtuiging, die in de eerste plaats een kwestie van persoonlijke keuze is, niet openbaar te maken".
§ 2. Si une communauté, en tant que pouvoir organisateur, veut déléguer des compétences à un ou plusieurs organes autonomes, elle ne le pourra que par décret adopté à la majorité des deux tiers des suffrages exprimés.	La communauté peut déléguer des compétences d'enseignement par décret (à la majorité des 2/3). Elle peut aussi les reprendre par décret (à la majorité des 2/3).	*§ 2. Als een gemeenschap als inrichtende macht bevoegdheden wil overdragen aan een of meer autonome organen, kan dit slechts bij decreet, aangenomen met een twee derden meerderheid van de uitgebrachte stemmen.*	De gemeenschap kan bij decreet (met 2/3 meerderheid) onderwijsbevoegdheden overdragen.. Ze kan ze ook per decreet overnemen (met 2/3 meerderheid).
§ 3. Chacun a droit à l'enseignement dans le respect des libertés et droits fondamentaux. L'accès à l'enseignement est gratuit jusqu'à la fin de l'obligation scolaire.	**Obstacle 2** : La gratuité d'accès implique un financement public. Selon la proposition 1, elle doit être limitée aux écoles de l'enseignement obligatoire organisées par la communauté. **PROPOSITION 2** : préciser "*L'accès à l'enseignement obligatoire organisé par la communauté est gratuit jusqu'à la fin de l'obligation scolaire".*	*§ 3. Ieder heeft recht op onderwijs, met eerbiediging van de fundamentele rechten en vrijheden. De toegang tot het onderwijs is kosteloos tot het einde van de leerplicht.*	**Belemmering 2**: Kosteloze toegang impliceert publieke financiering. Volgens voorstel 1 zou die moeten worden beperkt tot door de gemeenschap georganiseerde scholen voor verplicht onderwijs. **VOORSTEL 2**: specificeren "De toegang tot de door de gemeenschap georganiseerde leerplicht is gratis tot aan het einde van de leerplicht".
Tous les élèves soumis à l'obligation scolaire ont droit, à charge de la communauté, à une éducation morale ou religieuse.	**Obstacle 3 :** L'éducation morale ou religieuse financée par la communauté doit être limitée à l'enseignement obligatoire qu'elle organise comme dit au § 1 révisé par la proposition 1. **PROPOSITION 3** : supprimer "*Tous les élèves soumis à l'obligation scolaire ont droit, à charge de la communauté, à une éducation morale ou religieuse*."	*Alle leerlingen die leerplichtig zijn, hebben ten laste van de gemeenschap recht op een morele of religieuze opvoeding.*	**Belemmering 3:** Moreel of religieus onderwijs gefinancierd door de gemeenschap moet beperkt blijven tot het leerplicht onderwijs dat zij organiseert zoals vermeld in § 1 herzien door voorstel 1. **VOORSTEL 3:** schrappen " *Alle leerlingen die leerplichtig zijn, hebben ten laste van de gemeenschap recht op een morele of religieuze opvoeding."*

§ 4. Tous les élèves ou étudiants, parents, membres du personnel et établissements d'enseignement sont égaux devant la loi ou le décret. La loi et le décret prennent en compte les différences objectives, notamment les caractéristiques propres à chaque pouvoir organisateur, qui justifient un traitement approprié.	La communauté n'est pas obligée de faire bénéficier d'un financement public n'importe quelle initiative privée visant à créer un enseignement.	*§ 4. Alle leerlingen of studenten, ouders, personeelsleden en onderwijsinstellingen zijn gelijk voor de wet of het decreet. De wet en het decreet houden rekening met objectieve verschillen, waaronder de eigen karakteristieken van iedere inrichtende macht, die een aangepaste behandeling verantwoorden.*	De gemeenschap is niet verplicht om publieke financiering te verstrekken voor privé-initiatieven die gericht zijn op het inrichten van onderwijs.
§ 5. L'organisation, la reconnaissance ou le subventionnement de l'enseignement par la communauté sont réglés par la loi ou le décret."	La communauté peut rassembler les écoles bénéficiant d'un financement public en un réseau d'enseignement obligatoire unique et public par un décret à la majorité de 2/3.	*§ 5. De inrichting, erkenning of subsidiëring van het onderwijs door de gemeenschap wordt geregeld door de wet of het decreet.* "	De gemeenschap kan door de overheid gefinancierde scholen samenbrengen in één openbaar net voor leerplichtonderwijs door een decreet met een 2/3 meerderheid.

Proposition 1

Selon Mathias EL BERHOUMI (voir https://www.larcier.com/fr/le-regime-juridique-de-la-liberte-d-enseignement-a-l-epreuve-des-politiques-scolaires-2013-9782802742982.html),

"Si les premiers mots de l'article 24 de la Constitution (« L'enseignement est libre ») ont traversé près de deux siècles sans jamais être modifiés, le principe de liberté d'enseignement qu'ils consacrent a connu une évolution remarquable.

Les réformes entreprises dans la lignée du décret « missions » du 24 juillet 1997 traduisent une politique visant l'égalité entre les élèves et l'efficacité du système éducatif. Tant par ses objectifs que par ses instruments, cette politique scolaire entre en tension avec la liberté, ce qui a pour conséquence un amenuisement de celle-ci.

Malgré l'ampleur des restrictions à la liberté d'enseignement, celle-ci demeure l'une des pierres angulaires du système scolaire et représente un obstacle, contestable, à l'aboutissement de la politique scolaire actuelle."

Le rapport du Groupe de travail parlementaire relatif au cours d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté daté du 17 novembre 2021 relate dans l'audition des constitutionalistes (pages 58 à 61) :

"Relativement à une révision de l'article 24 de la Constitution, M. UYTTENDAELE avance son opinion, qui est de dire que cet article est un compromis entre le passé et le futur, qui porte le sac à dos des guerres scolaires, maintient les réseaux qui, dans le débat, sont souvent mis en cause, et que cette disposition doit être purgée du passé.
Il ne faut pas rendre impossible une série de réformes en raison du peu du Pacte scolaire qui demeure dans l'article 24 de la Constitution."

Les pouvoirs publics sont responsables devant les électeurs du bon usage des deniers publics.

Comme ils imposent l'obligation scolaire jusqu'à 18 ans, ils doivent non seulement en offrir l'accès gratuitement, mais aussi assumer la responsabilité de l'organiser.

Le décret "missions", et les réformes qui ont suivi, vont dans le sens d'un contrôle accru des pouvoirs publics, sans qu'il ait été possible jusqu'ici de remettre en cause l'existence du quasi-marché scolaire.

La bonne gestion des deniers publics devrait conduire à ne pas continuer à entretenir celui-ci aux frais du contribuable.

D'où l'ajout à l'article 24, § 1er, "*La communauté organise l'enseignement obligatoire qu'elle finance*".

Voorstel 1

Volgens Mathias EL BERHOUMI (zie https://www.larcier.com/fr/le-regime-juridique-de-la-liberte-d-enseignement-a-l-epreuve-des-politiques-scolaires-2013-9782802742982.html),

"Hoewel de eerste woorden van artikel 24 van de Grondwet ("Het onderwijs is vrij") bijna twee eeuwen hebben overleefd zonder ooit te zijn gewijzigd, heeft het beginsel van vrijheid van onderwijs dat erin is vastgelegd een opmerkelijke ontwikkeling doorgemaakt.

De hervormingen die na het "opdrachtendecreet" van 24 juli 1997 zijn doorgevoerd, weerspiegelen een beleid dat gericht is op de gelijkheid van de leerlingen en de doeltreffendheid van het onderwijssysteem. Zowel in zijn doelstellingen als in zijn instrumenten staat dit schoolbeleid op gespannen voet met de vrijheid, met als gevolg dat deze laatste wordt aangetast.

Ondanks de omvang van de beperkingen van de vrijheid van onderwijs blijft deze een hoeksteen van het schoolsysteem en een betwistbare belemmering voor het succes van het huidige schoolbeleid."

In het rapport van de Parlementaire Werkgroep omtrent de Cursus Filosofie en Burgerschapsvorming van 17 november 2021 staat in de hoorzitting van de Grondwettelijke deskundigen (pagina 58 t/m 61):

"*Over een herziening van artikel 24 van de Grondwet is de heer UYTTENDAELE van mening dat dit artikel een compromis is tussen het verleden en de toekomst, dat het de ballast draagt van schooloorlogen, de netten in stand houdt die in het debat vaak ter discussie worden gesteld en dat deze bepalingen uit het verleden zullen moeten worden weggewerkt.*
Een reeks hervormingen mag niet onmogelijk worden gemaakt door het weinige van het Schoolpact dat overblijft in artikel 24 van de Grondwet."

De overheid is tegenover de kiezers verantwoordelijk voor de juiste besteding van de openbare middelen.

Aangezien zij de leerplicht tot 18 jaar oplegt, moet zij niet alleen gratis toegang verlenen, maar ook de verantwoordelijkheid nemen voor de organisatie ervan.

Het 'opdrachtendecreet' en de hervormingen die daaruit volgden, gaan in de richting van een sterkere controle door de overheid, zonder dat het tot dusverre mogelijk was om het bestaan van de quasi-markt voor scholen in twijfel te trekken.

Goed beheer van publieke middelen moet ertoe leiden dat die (quasi-markt) niet ten koste van de belastingbetaler in stand wordt gehouden.

Vandaar de toevoeging aan artikel 24, § 1, *"De gemeenschap organiseert het leerplichtonderwijs dat zij financiert"*.

Proposition 2

La gratuité d'accès à l'enseignement nécessite un financement public.
Elle ne peut s'appliquer en pratique qu'à l'enseignement obligatoire.

Selon la proposition 1, elle doit être limitée aux écoles de l'enseignement obligatoire organisées par la communauté.

Voorstel 2

Gratis toegang tot onderwijs vereist publieke financiering.
In de praktijk kan die alleen van toepassing zijn op het leerplichtonderwijs.

Volgens voorstel 1 zou die moeten worden beperkt tot door de gemeenschap georganiseerde scholen voor het leerplichtonderwijs.

Autrement dit, la communauté ne peut pas être obligée de faire bénéficier d'un financement public n'importe quelle école privée (confessionnelle ou non), ni n'importe quelle initiative visant à créer un enseignement privé ou une éducation morale ou religieuse particulière. Il y a donc lieu de préciser à l'article 24, § 3, "*L'accès à l'enseignement obligatoire organisé par la communauté est gratuit jusqu'à la fin de l'obligation scolaire".*	Met andere woorden, de gemeenschap kan niet worden verplicht om publieke financiering te verstrekken aan een privé school (confessioneel of niet), noch aan enig initiatief dat gericht is op het creëren van privé onderwijs of een bepaalde morele of religieuze opvoeding. Het is daarom aangewezen om in artikel 24, § 3 te specificeren: *"De toegang tot het door de gemeenschap georganiseerde leerplichtonderwijs is kosteloos tot het einde van de leerplicht."*
<u>Proposition 3</u> La création d'un CPC (Cours de Philosophie et de Citoyenneté) dans l'enseignement officiel et d'une EPC (Education à la Philosophie et à la Citoyenneté) dans l'enseignement catholique, avec un même référentiel respectant les principes de la neutralité, est une nouvelle étape dans le renforcement de l'égalité entre tous les élèves. L'arrêt n°34 de la Cour constitutionnelle du 12 mars 2015, qui est à l'origine de la création du CPC, indique • en B.5.1 *"En vertu de l'article 24, §3, de la Constitution, chacun a droit à l'enseignement dans le respect des libertés et droits fondamentaux. Parmi ces droits fondamentaux figure **le droit des parents**, garanti notamment par l'article 2 du Premier Protocole additionnel à la Convention européenne des droits de l'homme, **de faire assurer l'enseignement dispensé par les pouvoirs publics à leurs enfants dans le respect de leurs convictions religieuses ou philosophiques."*** • et en B.5.2. *"Selon la Cour européenne des droits de l'homme, l'article 2 du Protocole n°1 ne permet pas de distinguer entre l'instruction religieuse et les autres disciplines. **C'est dans l'ensemble du programme de l'enseignement public qu'il prescrit à l'Etat de respecter les convictions, tant religieuses que philosophiques, des parents**."* Le respect des convictions religieuses ou philosophiques des parents est l'un des principes de la neutralité. A noter aussi que l'enseignement public visé par la Cour inclut notamment l'enseignement public fonctionnel dont se revendique l'enseignement confessionnel. Dans un réseau d'enseignement obligatoire unique et public, la formation à une identité religieuse à charge de la communauté ne peut s'étendre à tout le programme, ni être dispensée à tous les élèves. Elle doit se limiter à offrir au libre choix des parents l'enseignement d'une des religions reconnues ou de la morale non confessionnelle, comme le prévoit l'Article 24, § 1, dernier alinéa "*Les écoles organisées par les pouvoirs publics offrent, jusqu'à la fin de l'obligation scolaire, le choix entre l'enseignement d'une des religions reconnues et celui de la morale non confessionnelle".* Cet enseignement est optionnel pour les familles, mais sans que celles-ci aient l'obligation de choisir, conformément à l'Arrêt n°34 de la Cour constitutionnelle du 12 mars 2015, § B.7.2., où est reconnu le droit des parents «*à ne pas divulguer leurs convictions religieuses ou philosophiques, <u>qui relèvent avant tout du for intérieur de chacun</u>* ». Tout ce qui doit être dit dans la Constitution sur l'éducation morale ou religieuse <u>à charge de la communauté</u> est dit à l'Article 24 §1, sachant par ailleurs que *"l'enseignement est libre"* et *"toute mesure préventive est interdite".* Comme indiqué pour la proposition 2, la communauté ne peut être obligée de faire bénéficier d'un financement public n'importe quelle initiative visant à créer un enseignement privé ou une éducation morale ou religieuse particulière. Conformément au § 1 révisé par la proposition 1, l'éducation morale ou religieuse <u>financée par la communauté</u> doit être limitée à l'enseignement qu'elle organise. Il y a dès lors lieu de supprimer la dernière phrase de l'article 24, §3, "*Tous les élèves soumis à l'obligation scolaire ont droit, à charge de la communauté, à une éducation morale ou religieuse*".	**<u>Voorstel 3</u>** De oprichting van een CPC (cursus filosofie en burgerschap) in het officieel onderwijs en een EPC (onderwijs in filosofie en burgerschap) in het katholiek onderwijs, met hetzelfde referentiesysteem dat de principes van neutraliteit respecteert, is een nieuwe stap in de versterking van de gelijkheid van alle leerlingen. Arrest nr. 34 van het Grondwettelijk Hof van 12 maart 2015, dat aan de basis ligt van de oprichting van de CPC, geeft aan • in B.5.1 *"Iedereen heeft volgens artikel 24, §3, van de Grondwet recht op onderwijs met eerbiediging van de fundamentele rechten en vrijheden. Tot deze fundamentele rechten behoort ook **het recht van de ouders**, dat met name wordt gewaarborgd door artikel 2 van het Eerste Aanvullend Protocol bij het Europees Verdrag voor de Rechten van de Mens, **om ervoor te zorgen dat de overheid hun kinderen onderwijs geeft met respect voor hun religieuze of filosofische overtuigingen**."* • en in B.5.2. *"Volgens het Europees Hof voor de Rechten van de Mens staat artikel 2 van Protocol nr. 1 niet toe onderscheid te maken tussen godsdienstonderricht en andere vakken. **De staat moet de godsdienstige en levensbeschouwelijke overtuiging van de ouders respecteren in het hele programma voor openbaar onderwijs.**.* Respect voor de religieuze of filosofische overtuigingen van de ouders is een van de principes van neutraliteit. Er moet ook worden opgemerkt dat het openbaar onderwijs waarnaar het Hof verwijst, met name functioneel openbaar onderwijs omvat, waarop het confessionele onderwijs beweert aanspraak te maken. In één enkel openbaar net voor het leerplichtonderwijst kan de vorming van een religieuze identiteit op kosten van de gemeenschap zich niet uitstrekken tot het hele programma, noch worden verstrekt aan alle leerlingen. Zij moet beperkt blijven tot het aan ouders aanbieden van de vrije keuze voor het onderwijs in een van de erkende godsdiensten of de niet-confessionele moraal, zoals bepaald in artikel 24, lid 1, laatste lid *" De scholen ingericht door openbare besturen bieden, tot het einde van de leerplicht, de keuze aan tussen onderricht in een der erkende godsdiensten en de niet-confessionele zedenleer."* Dit onderwijs is optioneel voor gezinnen, maar zonder dat ze de verplichting hebben om te kiezen, in overeenstemming met het Arrest nr. 34 van het Grondwettelijk Hof van 12 maart 2015, § B.7.2., waar het recht van ouders wordt erkend *"om hun religieuze of filosofische overtuigingen, <u>die vooral een zaak van persoonlijke keuze zijn</u>, niet bekend te maken".* Alles wat in de Grondwet moet worden gezegd over morele of religieuze opvoeding <u>op kosten van de gemeenschap</u>, staat in artikel 24, § 1, wetende bovendien dat "het onderwijs vrij is" en *"elke preventieve maatregel verboden is".* Zoals aangegeven voor voorstel 2, kan de gemeenschap niet worden verplicht overheidsfinanciering te verstrekken voor elk initiatief om privé onderwijs of een bepaalde morele of religieuze opvoeding te creëren. Overeenkomstig § 1, herzien door voorstel 1, moet de <u>door de gemeenschap gefinancierde</u> morele of religieuze opvoeding beperkt blijven tot het onderwijs dat zij organiseert. Daarom moet de laatste zin van artikel 24, §3*, "Alle leerlingen die leerplichtig zijn, hebben ten laste van de gemeenschap recht op een morele of religieuze opvoeding."*

21. Un contrôle public externe	***21. Externe publieke controle***
Le contrôle public externe consiste à contrôler le respect de la législation en vigueur dans le domaine de l'enseignement obligatoire de la FWB bénéficiant d'un financement public. Si le contrôlé et le contrôleur sont une même personne ou une même entité, il n'y a évidemment pas de vrai contrôle. Il ne faut pas confondre évaluation et contrôle (ne pas être juge et partie). Le contrôle doit être indépendant par rapport à la gestion. Dans le réseau d'enseignement obligatoire unique et public proposé par le CEDEP, une structure publique unique délègue à des organes démocratiquement élus, sur des territoires convenant à une gestion de proximité, la gestion administrative et technique de toutes les écoles sur leur territoire. De même, le Centre pédagogique communautaire a pour rôle de piloter l'enseignement obligatoire : élaboration du projet pédagogique et des référentiels, formation initiale et en cours de carrière des enseignants, et évaluation continue dans les écoles, en termes de progression, de bien-être et de réussite des élèves, en vue d'améliorer les pratiques pédagogiques. Les organes de gestion de proximité et le Centre pédagogique communautaire ont pour mission d'organiser l'enseignement obligatoire. Ils ne peuvent en même temps être chargés du contrôle de la qualité de l'enseignement dispensé aux élèves et du respect des prescrits légaux, notamment le niveau des études par discipline, l'obligation scolaire, l'orientation des études, le respect de l'équité sociale scolaire, de la neutralité, du pluralisme, la qualité des infrastructures, etc. Dans une démocratie représentative, l'établissement des règles et le contrôle de la bonne exécution de celles-ci sont sous l'autorité directe des représentants des citoyens.	De externe publieke controle bestaat uit het toezicht op de naleving van de geldende wetgeving in het leerplichtonderwijs van de FWB dat overheidsgeld ontvangt. Als de gecontroleerde en de controleur dezelfde persoon of dezelfde entiteit zijn, is er natuurlijk geen echte controle. We moeten evaluatie en controle niet door elkaar halen (geen rechter en betrokken partij zijn). De controle moet onafhankelijk zijn van het beheer. In het door CEDEP voorgestelde één openbaar net voor leerplichtonderwijs delegeert één enkele openbare structuur aan democratisch gekozen organen, in gebieden die geschikt zijn voor plaatselijk beheer, het administratieve en technische beheer van alle scholen op hun grondgebied. Evenzo is het de taak van het Pedagogisch Gemeenschapcentrum om het leerplichtonderwijs te sturen: ontwikkeling van het pedagogisch project en de referentiekaders, initiële vorming en bijscholing van leraren, en doorlopende evaluatie op scholen, in termen van vooruitgang, welzijn en succes van leerlingen, om de onderwijspraktijken te verbeteren. De lokale beheersorganen en het Pedagogisch Gemeenschapscentrum zijn verantwoordelijk voor de organisatie van het leerplichtonderwijs. Tegelijkertijd kunnen ze niet verantwoordelijk zijn voor het controleren van de kwaliteit van het onderwijs dat aan leerlingen wordt aangeboden en het waarborgen van de naleving van de wettelijke vereisten, met name het studieniveau per studierichting, de leerplicht, de oriëntatie van de studies, de naleving van sociale gelijkheid in het onderwijs, neutraliteit, pluralisme, kwaliteit van de infrastructuren, enz. In een representatieve democratie staan het opstellen van regels en de controle op de juiste uitvoering ervan onder het rechtstreekse gezag van de vertegenwoordigers van de burgers.

ABREVIATIONS - AFKORTINGEN

CECP : Conseil de l'enseignement des communes et des provinces

CEDEP : Centre d'étude et de défense de l'école publique

CGSP : Centrale Générale des Services Publics

CPC : cours de philosophie et de citoyenneté

CPEONS : Conseil des pouvoirs organisateurs de l'enseignement officiel neutre subventionné

CSC : Confédération des syndicats chrétiens

EPC : éducation à la philosophie et à la citoyenneté

FELSI : Fédération des établissements libres subventionnés indépendants

FWB : Fédération Wallonie-Bruxelles (nouvelle appellation de la Communauté française)

GO : Gemeenschapsonderwijs

ISE : indice socio-économique

OCDE : Organisation de coopération et de développement économique

OESO : Organisatie voor Economische Samenwerking en Ontwikkeling

PISA : Programme international pour le suivi des acquis des élèves

SEGEC : Secrétariat général de l'enseignement catholique

SLFP : Syndicat Libre de la Fonction Publique

ULg : Université de Liège

WBE : Wallonie-Bruxelles Enseignement